



BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,50 € - MAROC : 3,50 € - PORT. CONT. : 3,50 € - NL : 3,20 € - PORT. INT. : 5 TND - Zone CFA Avion : 3,400 XAF - Zone CFP Avion : 1,000 XPF

# ZIZOU LE MAGICIEN

Famille, valeurs, méthodes  
**TOUS LES SECRETS  
DU "DIEU" DU FOOT**

François Hollande  
**SA LEÇON A  
MACRON**

Le prince Albert  
**JOUE À  
JAMES BOND**

# OPTICALDISCOUNT.



## IDEM

JUSQU'À **50%**\*

VERRES ET MONTURES  
DE GRANDES MARQUES

AVEC LA CARTE CLUB OD

**2<sup>ÈME</sup>  
PAIRE**  
DE VERRES  
IDENTIQUES OFFERTE\*\*

MÊME EN **PROGRESSIF**

L'OPTICIEN QUI VOUS MARQUE

TROUVER L'UN DE NOS 180 MAGASINS SUR  
[OPTICIEN.OPTICALDISCOUNT.COM](http://OPTICIEN.OPTICALDISCOUNT.COM)

\* Remise pratiquée sur le prix maximum conseillé et valable sur les verres de la marque PENTAX (-8,00 +6,00 cyl+4,00). \*\* Pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs de la marque PENTAX), bénéficiez d'une seconde paire de verres offerte, de même correction et identique à celle du 1er équipement, traitements et options inclus. Offre valable exclusivement jusqu'au 30/08/2018 avec la carte Club OD, 10 € TTC, valable 3 ans, au sein des magasins OPTICAL DISCOUNT de France métropolitaine, participants à l'offre (liste des magasins disponible sur [www.opticaldiscount.com](http://www.opticaldiscount.com)) Offre non cumulable. DM CE. Avril 2018. RCS Paris 443 025 457. Crédit photo iStock.

## Éditorial



Le foot pour une nulle

Christophe Gautier  
Rédacteur en chef

Et à la 116<sup>e</sup> minute, Rolando propulse l'OM en finale de l'Europa League, la petite Coupe d'Europe. La grande, c'est la Champions League, la coupe des champions, celle que convoiteront, le 26 mai, le Real Madrid - Zidane, Ronaldo - et les Reds de Liverpool - Klopp, Salah. Avant, le 16 mai, à Lyon, l'Olympique de Marseille, donc, affrontera l'Atlético de Madrid. L'Atlético ? Les Colchoneros, enfin ! Le Real, ce sont les Merengue. À Madrid, comme dans toutes les grandes métropoles européennes, il y a deux - voire trois ou quatre, tel est le cas à Londres - équipes de football de classe et de niveau internationaux. City et United, à Manchester. La Roma et la Lazio, l'AC Milan et l'Inter, le Barça et l'Espanyol... et Liverpool et Everton. Autrefois, il y avait trois coupes d'Europe, la Coupe des clubs champions (C1), la Coupe des vainqueurs de coupe (C2) et la Coupe de l'UEFA (C3), aujourd'hui Ligue Europa, donc. Entre 1955 et 1971, cette dernière s'appelait la Coupe des villes de foires, l'idée étant de promouvoir les foires internationales au cours desquelles se déroulaient des matchs amicaux. Les premières cités participantes ont été Bâle, Barcelone, Birmingham, Cologne, Copenhague, Francfort, Lausanne, Londres, Leipzig, Vienne et Zagreb. Jadis, au Moyen Âge, les foires permettaient aux marchandises de circuler, donc à la culture et aux savoir-faire de se propager, aux peuples de se croiser, probablement pour mieux se connaître et ainsi se comprendre. Mais, aussi, se comparer. Et donc hiérarchiser. Le foot, c'est pareil : le meilleur (le partage, le respect, la solidarité) et, parfois, le pire (la violence, le nationalisme, la haine). Dans l'un de ses essais, Pierre-Louis Rey suggère que le foot est « un étrange ballet tissé par les obscurs désirs du sexe masculin ». Le prolongement de la guerre, en somme, par d'autres moyens.



### 40 MAI 68, PARIS BRÛLE-T-IL ? DES IMAGES RARES D'UNE PAGE D'HISTOIRE

# SOMMAIRE

## 4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

## 6 BRÈVES PEOPLE

## 7 INSTAGRAM

Lulu Gainsbourg, aux armes etc.

## 8 EN COUVERTURE

Le fabuleux destin de Zizou. Des quartiers nord de Marseille à la Champions League, itinéraire d'une icône

## 14 GLAMOUR

Meghan Markle, nobles desselins. L'union de l'Américaine et de Harry va déposséser les Windsor. Mais crée déjà des tensions

## 18 POLITIQUE

François Hollande, sa leçon à Macron. Porté par le succès de son best-seller, l'ex-président tacle le locataire de l'Élysée

## 24 ENVIRONNEMENT

Albert 007. Nous avons embarqué avec le prince de Monaco à bord du SeaBubble, un bateau-taxi volant, plongeur et écolo

## 28 POLICE

IRCGN, dans l'antre des experts. Rencontre avec ces spécialistes de la recherche criminelle dignes des séries américaines

## 36 C'EST DIT

Cerrone : « En ce moment, c'est ici, en France, qu'il fait bon vivre »

## 40 GRAND ANGLE

Mai 68, Paris s'embrase. Des images rares de ce moment charnière, issues des archives de France-Soir

## 49 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

## 52 SPÉCIAL PLEIN AIR

Le jardin des plantes. Les randos-cueillette fleurissent en France. Nous avons participé à l'une d'elles, dans la Drôme

## 58 TRI SÉLECTIF

Garden-party ! Accessoires et mobilier pour profiter des beaux jours dans le jardin

## 60 FOOD

Retour de flamme. Ou comment bien réaliser ses grillades au barbecue

## 64 ADRÉNALINE

Margo Hayes, un roc star est née. Portrait de la grimpeuse américaine de 20 ans

## 71 POP CULTURE

La leçon de conduite de Javier Bardem dans *Everybody Knows*

## 74 ÉCRAN TOTAL

*Plaire, aimer et courir vite*, une chronique du sida par Christophe Honoré

## 76 BOUILLON DE CULTURE

Brian Eno se fait coffret avec une compilation de ses musiques pour installations

## 78 MOTS FLÉCHÉS

## 82 PREMIÈRE PAGE

*Le Triomphe des ténèbres* de la paire Giacometti-Ravenne.

# 2124  
DU 10 AU 16 MAI 2018

24 SAS Albert II teste un taxi volant !



18 Hollande-Gayet à l'offensive



52 La Drôme, pour les amateurs d'herbes



TWITTER  
@vsdmag

INSTAGRAM  
VSDMAG

FACEBOOK  
VSD

SPOTIFY  
DEEZER  
VSDMAG



58 Tout pour être bien équipé à l'extérieur



SIGNÉ  
GOUBELLE

MARSEILLE EN FINALE  
DE LA LIGUE EUROPA

♪ QUI NE SAUTE PAS ♪  
N'EST PAS MARSEILLAIS !!

C'EST LA CHAMBRE  
DE MONSIEUR TAPIE !

Goubelle





NOUVEAU

**MINI**

**MINI FORMAT  
MAXI PLAISIR**

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [www.mangerbouger.fr](http://www.mangerbouger.fr)



PHOTOS : EXPRESS - BACKGRID UK/BESTIMAGE - ZUMA/ANADOLUAGENCE - DENIS GIGER/DOVYDAS/BESTIMAGE - D.R.

## Ségo, beauté sur l'île

Elle l'avait annoncé à peine nommée dans ses fonctions d'ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique : la Corse, elle y reviendrait « *autant de fois qu'il faudra* ». Pour tout ce qui concerne l'environnement, on s'en doute, mais aussi pour quelques heures de soleil en famille. Comme cette veille de 1<sup>er</sup> mai, dans le golfe de Saint-Florent.

## Michelle Obama, twist again



D'ici, la méthode prête à sourire, mais n'empêche : durant ses huit ans à la Maison-Blanche, Michelle Obama n'aura ménagé ni son temps ni ses efforts. On l'a vue faire l'andouille chez Jimmy Fallon et avec les Muppets, planter des concombres et, bien entendu, danser. Après Ellen DeGeneres, c'est pour 8 000 étudiants ayant décidé de continuer des études supérieures qu'elle s'est déhanchée. « *Je suis votre first lady à jamais* », a-t-elle conclu. Trump a apprécié.

## Oups!

### Potins de stars

**Liz Hurley.** C'est pour la série *The Royals* que l'ancien mannequin a plongé dans une fontaine de chocolat, à mi-chemin de *Carrie* et *Charlie et la chocolaterie*. Visible sur Elle Girl TV (My Canal).



**Keanu Reeves.** Un an pile avant la sortie (le 15 mai 2019), on a surpris l'acteur sur le tournage du troisième *John Wick*, cette saga qui l'a remis en selle. Visiblement, son personnage est encore salement amoché ! Selon une indiscrétion, il a cette fois toute la mafia aux fesses, et une certaine Halle Berry le collerait même de très près.



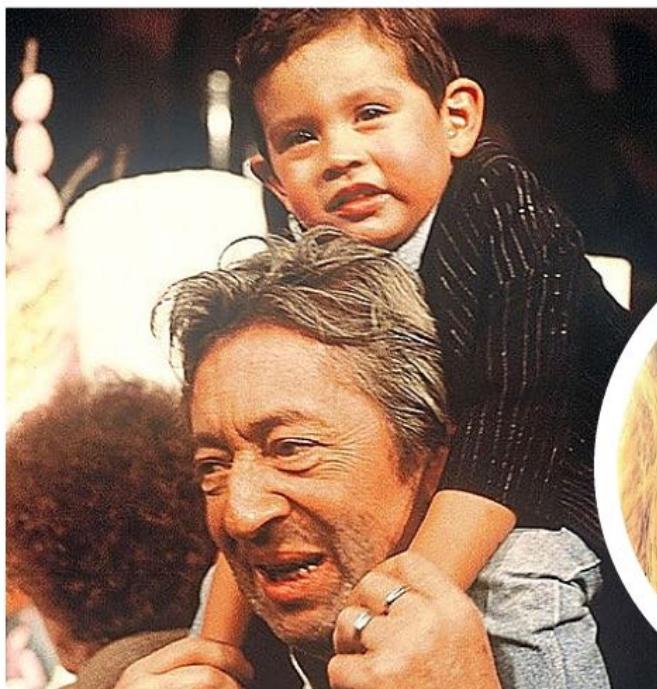
## Brad dépité

Ce ne sont pas forcément ses rôles les plus marrants qu'on retiendra, mais, quand il le veut, Brad Pitt sait être fort drôle. Comme ce 1<sup>er</sup> mai, lorsqu'il a présenté, pour la troisième fois, la météo dans le show de Jim Jefferies. Dans un costard seventies, le très écolo Brad a annoncé une vague de chaleur mondiale et la fonte à toute vitesse des glaces du pôle Nord, et que, lui, il avait vraiment la trouille pour le futur. Nous aussi.



## La fierté noire avec Taubira

Elles sont seize comédiennes qui se révoltent, à l'appel d'Aïssa Maïga, contre le racisme prédominant dans le milieu français du cinéma et de la télé, avec *Noire n'est pas mon métier* (Seuil), un recueil de témoignages navrants, genre « *pour une Noire, vous êtes vraiment intelligente* ». Pour le lancement du livre, dans les salons du Fouquet's, Mata Gabin, France Zobda, Sonia Rolland, Nadège Beausson-Diagne, Shirley Souagnon, Aïssa Maïga, Firmine Richard et Sara Martins ont été rejoints par Christine Taubira.



*L'Instagram de*  
**LULU GAINSBOURG**  
@lulugainsbourg



# Aux larmes etc.

Malgré son look de surfeur tahitien, le trentenaire est bien le fils de Serge Gainsbourg, à qui il ne cesse de rendre hommage.

Dans la rue, à New York comme à Paris et même à Amsterdam, où il vient de poser ses valoches avec la belle Lilou, sa compagne depuis quatre ans et désormais parolière, il n'est pas rare qu'on le confonde avec un autre rejeton célèbre, Sean Lennon, qu'il connaît d'ailleurs bien. «*Il y a plus désagréable*», nous avouait-il, il y a une paire d'années. Mais bien qu'on ne lui trouve aucune ressemblance avec Serge Gainsbourg, Lulu est bien le fils de l'homme à la tête de chou. Voilà sept ans, il sortait un premier disque, consacré à son paternel. Aujourd'hui, il a poussé le vice jusqu'à enregistrer son troisième album au 5 bis, rue de Verneuil, là même où il passa ses cinq premières années, entre Gainsbarre et sa maman de Bambou, qu'il continue d'appeler Mouchka, ce sombre cénotaphe où rien n'a changé depuis mars 1991. Sa page Instagram, qui cumule 6 343 abonnés, décrit mieux que des mots sa personnalité. On y trouve des photos de son vice (le poker) et des portraits de Buddha, son chat, de Lilou, donc, et quantité d'artistes décédés, de David Bowie à Lou Reed en passant par Serge Gainsbourg, sur les épaules duquel un tout jeune Lulu nous salue. **FRANÇOIS JULIEN**

# ZIZOU L'ENCHANTEUR

Le 26 mai, à Kiev, Zinédine Zidane va connaître sa 3<sup>e</sup> finale de Ligue des champions consécutive en tant que coach du Real. Du centre de formation de Cannes au banc madrilène en passant par le Ballon d'or, retour sur la réussite d'une icône intouchable depuis la Coupe du Monde 1998.

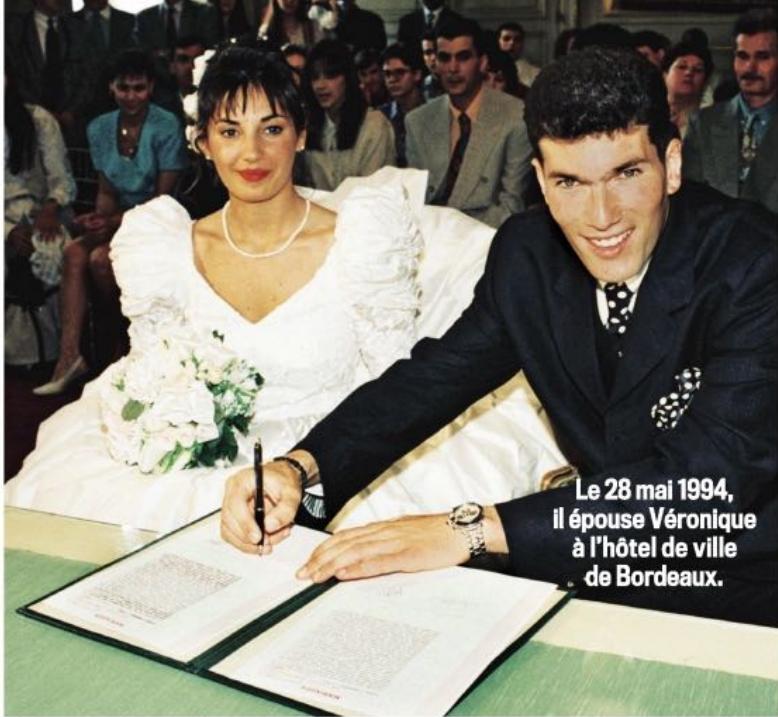




Les stars du Real (ici, Sergio Ramos) ont beau afficher un palmarès individuel flatteur, elles vénèrent leur entraîneur. S'il mène les Merengue à une troisième victoire d'affilée en C1, Zidane grimpera encore un peu plus les marches de l'Olympe du football.



Smail et Malika,  
les parents de Zizou,  
se sont rencontrés à  
Marseille en 1962.



Le 28 mai 1994,  
il épouse Véronique  
à l'hôtel de ville  
de Bordeaux.



Le bonheur en famille posté  
sur Instagram. Autour des parents,  
la descendance : Enzo (debout,  
à dr.), né en 1995, Luca, en 1998, Théo,  
en 2002 et Elyaz, en 2005.  
Les quatre garçons sont ou ont été  
formés au Real Madrid.



**"IL N'A PAS CHANGÉ.  
IL VIENT TOUJOURS DIRE  
BONJOUR, AU REVOIR  
[...] C'EST QUELQU'UN DE  
NORMAL"**

VINCENT DULUC, JOURNALISTE

En 2006, il retourne en Algérie,  
le pays d'origine de ses parents. À Sidi Moussa,  
il improvise une partie avec des gamins ravis.

PHOTOS : L'APRESSE/ABACA - PATRICK BERNARD/BESTIMAGE - JEAN BIRARD/PANORAMIC/STARFACE - ALAIN MARCHIGAMMA - INSTAGRAM VÉRONIQUE ZIDANE - INSTAGRAM ZIDANE



**ZZ défend  
aussi des causes  
charitatives, ici  
Un sourire, un espoir  
pour la vie.**



**En 2016, le Galactique  
voyage en Inde. Il y est reçu  
comme un prince.**



**En 2003, l'abbé Pierre  
et lui sont les deux personnalités  
préférées des Français.**



Michel Platini avec les jeunes de l'AS Cannes. Zidane est en bas à droite.



Le présent et le futur des Bleus ? Zizou et Deschamps ont joué ensemble à la Juve entre 1996 et 1999.



**R**olland Courbis, son entraîneur chez les Girondins de Bordeaux au milieu des années 1990, évoquait l'anecdote il y a quelques jours : « C'était trop compliqué de prononcer Zinédine tous les matins à l'entraînement. » Place donc à Zizou, plus simple, plus affectueux. Comme une relation filiale installée avec nous tous... Qui aurait pu imaginer que cet enfant des quartiers nord de Marseille, qui jouait au pied des immeubles de la Castellane, réussirait à ce point ?

« Il a du talent. C'est quelque chose qu'il a toujours eu, évoque spontanément Luis Fernandez, son premier entraîneur à l'AS Cannes, aujourd'hui consultant pour BeIN Sports. Il avait des facultés en tant que joueur, mais il avait aussi autre chose : l'envie de progresser dans le travail, d'être à l'écoute, d'être respectueux. Au centre de formation, il allait taper dans un mur, faire ses contrôles, ses passes. Il avait toujours l'envie d'avoir un ballon. Un jour je l'avais emmené aux Minguettes pour un match amical et

j'avais dit : "Celui-là, regardez-le bien. Vous allez apprendre à le connaître. Ce sera un futur crack." » « On savait qu'il avait du potentiel, mais personne ne pouvait au début dire qu'il allait tout pulvériser. À chaque changement de club, il montait en puissance », souligne son ex-coéquipier cannois Amara Simba, qui organise désormais des stages de foot estivaux au Saut du Loup.

### ailleurs qu'à Madrid, il aurait facilement pu être limogé

Cannes, Bordeaux, la Juventus, les Bleus et le Real, sa seconde famille, son autre maison. Consultant pour Canal+ en Espagne, Antonin Vabre observe tous les week-ends le lien quasi filial existant désormais entre le Français et le club de la capitale espagnole : « Zidane, à Madrid, c'est Dieu. Même lorsqu'il était critiqué en début d'année à cause de ses mauvais résultats en tant qu'entraîneur, les gens me disaient : "Mais laissez-le tranquille. Il nous a tout fait gagner." Même chez le rival barcelonais, Iniesta disait qu'il avait appris, quand il était petit, en regardant Zidane

jouer. On a l'impression que c'est une légende espagnole, alors qu'il est français. Les Madrilènes ont une adoration pour lui. Selon eux, le plus beau but d'un joueur du Real, ce n'est pas le retourné de Ronaldo face à la Juventus cette saison, mais le but de Zidane en finale de la Ligue des champions face au Bayer Leverkusen, en 2002. »

La fluidité, l'élégance du joueur balle au pied et, désormais, ses qualités de manager. Pourtant, avant le match contre le PSG en Ligue des champions, il aurait certainement été limogé dans beaucoup d'autres clubs. Les critiques se faisaient de plus en plus violentes contre son absence de recrutement, une identité de jeu pas toujours très claire, un soutien inconditionnel à Benzema, vilipendé par les supporters... Mais Zinédine Zidane a résisté. Même quand Cristiano Ronaldo passe à côté de son début de saison, il ne le condamne pas. « CR7 est un génie », dit-il. Le coach madrilène défend ses joueurs « à la vie, à la mort ». Avoir le soutien de ses cadres... Une gestion parfaite de son vestiaire et un métier qu'il a appris petit à petit. « Au début,



## “ZIDANE, À MADRID, C'EST DIEU. [...] LES MADRILÈNES ONT UNE ADORATION POUR LUI”

ANTONIN VABRE, CONSULTANT POUR CANAL+ EN ESPAGNE

Été 1998 : Jacques Chirac élève Zinédine Zidane au rang de chevalier de la Légion d'honneur. En 2006, il fera de lui une icône intouchable...



Florentino Pérez, le président du Real, adoube celui qui y a aussi brillé en tant que joueur.

il a été l'adjoint d'Ancelotti à Madrid, qu'il a aidé à remporter la dixième Ligue des champions merengue, en 2014. Et puis, il a pris l'équipe B du Real pour s'affirmer, gagner en confiance, mettre en place sa méthode. Aujourd'hui, ses joueurs adhèrent. En conférence de presse, il dégage une telle sérénité. Il est posé », analyse Luis Fernandez. Amara Simba confirme : « Quand il a arrêté sa carrière de joueur, il n'a pas dit : « Je veux être coach. » Il a appris. Savoir entraîner n'est pas donné à tout le monde, même si on est un grand footballeur. Il a préféré prendre son temps. » L'imaginer en coach n'était tout de même pas évident. Il a longtemps hésité, sans vraiment décider ce qu'il voulait faire.

Mais bien lui en a pris. Une troisième finale d'affilée en Ligue des champions l'attend donc en tant qu'entraîneur. De quoi se réjouir et être fier pour ce père de quatre fils, apprécié par ses proches pour son côté chambreur mais toujours humble, modeste. Spécialiste de l'équipe de France au journal *L'Équipe*, Vincent Duluc est au contact de Zidane depuis des années : « Il

n'a pas changé. Il vient toujours dire bonjour, au revoir. Je l'avais croisé au restaurant un jour à Madrid, et il était très gentiment venu me saluer. C'est quelqu'un de normal, qui est très familiale. Au Real, quand il a repris l'équipe première, il était avec sa femme et ses enfants le jour où il a été présenté à la presse, donnant l'impression d'une superposition des familles : celle du Real et la sienne à ses côtés. »

### Des rapports de proximité avec la présidence de la République

Mais, comme tout personnage public, l'ancien numéro 10 des Bleus a aussi ses zones d'ombre : les millions dépensés par le Qatar pour s'offrir Zidane comme ambassadeur pour le Mondial 2022, le coup de boule en finale de la Coupe du monde 2006... Pourtant, dès le lendemain de cet épisode, Jacques Chirac, alors président de la République, adopte l'attitude, toujours en vigueur aujourd'hui : on ne touche pas à Zidane. Une sorte de demi-dieu national, un exemple d'intégration pour la population française d'origine maghrébine.

Sur le perron de l'Élysée, les accolades entre le chef de l'État et les joueurs sont cordiales, sans plus. Mais avec le joueur du Real, on sent de la chaleur, du réconfort. « Zidane a rendu tellement de services à l'équipe de France de football. Bon, il a « déjanté » pendant une minute, mais il faut aussi savoir ce que l'autre lui a balancé, a déclaré Guy Drut, ancien ministre des Sports, dans *Foot et politique, les liaisons dangereuses* (JC Gawsewitch éditeur). Moi aussi, ça m'est arrivé d'avoir envie de « mettre une tarte » à des adversaires. De la part de Chirac, à mon avis, il n'y avait pas de calcul. D'ailleurs, on a suffisamment dit du président que, parfois, il parlait trop vite... » Et concernant la candidature de la France pour l'organisation de l'Euro 2016, Nicolas Sarkozy avait lui aussi réussi un joli coup en convainquant Zizou de l'accompagner à Genève. Zidane, l'autre icône du football français, à vie – à la différence de Platini –, et qui un jour, comme son aîné, sera nommé sélectionneur de l'équipe de France. L'histoire est déjà écrite.

ANTOINE GRYNBAUM



Elle est plus âgée que Harry,  
elle n'est pas britannique et, en plus, c'est une  
divorcée. Pis, Meghan Markle est  
la descendante d'esclaves du sud des États-Unis.  
Ce qui est proprement insupportable  
aux yeux des plus conservateurs des sujets  
de Sa Gracieuse Majesté.

# Meghan MARKLE NOBLES DESSEINS

Le 19 mai, cette Américaine  
épousera le prince Harry, dans la chapelle  
St George du château de Windsor.  
Ces noces plongent dans le désespoir des  
millions de prétendantes, mais  
contribuent à rajeunir l'image d'une  
royauté un peu poussiéreuse.  
Au grand dam de certains réactionnaires  
et de son demi-frère.



PHOTOS : ALEXI LUBOMIRSKI/KENSINGTON PALACE/AFP - ALEXI LUBOMIRSKI/KENSINGTON PALACE/STARFACE

**D**ans sa belle robe cuivrée, elle recèle des charmes qui ne demandent qu'à se dévoiler : ronde, racée mais pleine de douceur, Meghan, dans son sillage, offre des arômes de miel et de fleurs, avant d'explorer en bouche. Le tout sans la moindre lourdeur mais avec un peu d'amertume, naturellement. Meghan ou, plus exactement, Harry & Meghan's Windsor Knot, est, on l'aura deviné, une bière créée pour le mariage du petit prince avec sa comédienne. Brassée entre le château de Windsor et le collège d'Eton, où tous les héritiers mâles du trône usent leurs fonds de culotte, cette pale ale est un des nombreux produits lancés pour les princesses épousailles, le 19 mai prochain.

On trouve aussi deux gins, ce qui ne manque pas de piquant au regard du passé de fêtard du futur époux et de la réputation de noceuse – son blog, qu'elle a clos avec son arrivée dans le giron Windsor, prônait un certain hédonisme – que les bigots british taillent à la jeune femme depuis l'annonce du mariage, l'hiver dernier. Pensez : elle est américaine, plus âgée que lui et divorcée de surcroît ! Sans compter qu'elle a, par sa maman, du sang noir, Meghan. Ce qui n'est pas du goût de certains, comme Jo Marney, l'ex-compagne d'Henry Bolton, patron de l'UKIP, parti nationaliste britannique, qui s'est répandue sur les réseaux sociaux sur l'air du « *déjà qu'on a un maire musulman à Londres... Ici, c'est pas l'Afrique !* ».

À Hollywood, la Californienne de 36 ans a, de fait, eu quelques problèmes à s'imposer, jugée trop blanche pour jouer les Blacks, et inversement, avant que sa carrière ne finisse par décoller, en 2011, avec la série *Suits : avocats sur mesure*. Si ce n'était pas assez, Meghan peut également compter sur sa famille – si on peut appeler ça comme ça –, pour jeter de l'huile sur le bûcher. À commencer par son demi-frère... Thomas Markle Jr. vient en effet d'écrire au prince Harry pour le mettre en garde contre sa frangine, « *sous-actrice médiocre, superficielle et vaniteuse* », ayant mis leur père sur la paille avant de le renier. Bref, une charmante invitation à annuler le mariage. Ambiance.

FRANÇOIS JULIEN



UN JEUNE PRINCE  
BARBU ET SA FIANCÉE MÉTISSE :  
CELA CONSTITUE AUSSI  
UN BON POINT POUR L'IMAGE  
DE LA FAMILLE ROYALE

À Noël dernier, le palais de Kensington diffusait ces deux photos en noir et blanc annonçant officiellement les fiançailles du prince Harry et de Meghan Markle. Entre cette séance, signée Alexi Lubomirski, et le mariage du 19 mai, la jeune femme aura dû se convertir au rite anglican.



# FRANÇOIS HOLLANDE SA LEÇON À MACRON

François Hollande, ici le 23 avril à la librairie parisienne Galignani pour une séance de dédicaces, fait carton plein avec *Les Leçons du pouvoir*, paru le 11 avril. Un succès tel que, réimprimé trois fois, le livre passe le cap des 100 000 exemplaires.



Un an après avoir « passé » le pouvoir à son ancien conseiller et ministre, l'ex-président, qui se définit comme « sortant et pas perdant », ne cesse de tacler son successeur. Porté par son best-seller, l'animal politique fait savoir qu'il n'en a pas fini avec la France. PAR STÉPHANIE MARTEAU



L'ex-locataire de l'Élysée s'est lancé dans un marathon de dédicaces : Ici à la librairie Trarieux, à Tulle, le 14 avril, avant d'accorder une interview à la presse quotidienne de Corrèze.



**Marché de la cathédrale à Tulle et inauguration d'un Ehpad, ce même 14 avril.**  
L'ancien président savoure son retour en grâce auprès du public. Candidat à rien, ses déplacements ont pourtant des airs de campagne.

# “POURQUOI SORTIR CE LIVRE QUAND OLIVIER FAURE DOIT S’IMPOSER ? HOLLANDE SE POSITIONNE DE FAIT COMME LE LEADER DE LA GAUCHE”

UN COMMUNICANT

**P**lus de 100 000 exemplaires vendus en moins d'un mois, des séances de dédicaces qu'il fait durer, comme à Strasbourg, le 26 avril dernier, jusqu'à 23 heures. Depuis le 11 avril, date de la parution du livre où il revient sur son mandat, François Hollande jubile, sert des milliers de mains, claque des centaines de bises. Lui qui a fulminé durant toute la campagne présidentielle, enrageant de ne pouvoir intervenir, reçoit à nouveau, sans cesse et sans filtre : le 4 mai, les équipes de Ruth Elkrief s'installent dans son QG de la rue de Rivoli pour une interview en direct sur BFM TV, juste après le départ de journalistes qui enquêtent sur l'entourage de Macron. Quand il ne fait pas la une du *Monde*, qu'il ne se rend pas à la matinale de France Inter ou sur le plateau de « *Quotidien* », l'émission de Yann Barthès. Un an tout juste après avoir quitté le pouvoir, l'ancien chef de l'État est partout, dispensant ses *Leçons du pouvoir* (Stock) et commentant avec sa gourmandise légendaire la politique de son successeur. Libéré du carcan élyséen, François Hollande, déjà rebaptisé « *meilleur troll du quinquennat Macron* », redevient le « *monsieur petites blagues* » qui a dirigé le PS pendant une décennie : interrogé le 26 avril sur TMC à propos de la rencontre des présidents français et américain, il observe qu'« *Emmanuel Macron est plutôt passif, dans le couple* ». Avant d'estimer, goguenard, que ce dernier n'est pas le président des riches, mais des « *très riches* ». Fureur de la macronie.

Le président sortant veut aussi régler quelques comptes. François Hollande serait « *amer* », selon l'Élysée. « *Plutôt froissé* », corrige l'ex-ministre Michel Sapin, un intime, à VSD. De fait, Hollande revient



Avec sa compagne Julie Gayet, Hollande est passé du black-out élyséen à des séances photo, comme ici, sur la plage de Granville, en décembre dernier.

longuement sur la trahison d'Emmanuel Macron, dont tout Paris bruissait dès l'été 2016, et qu'il n'aurait pas vue venir : « *Je l'exhorté à démentir au plus vite la rumeur. Sa réponse est nette : il n'y aurait que “de la malveillance”. Et il ajoute dans son message : “Mes soutiens diront demain que le 12 (juillet 2016) ne sert ni à démissionner ni à annoncer ma candidature. Grotesque. Bises.” Mais à la Mutualité, en présence d'une foule qui scande des “Macron président !”, il s'écrie : “Plus rien n'arrêtera le mouvement de l'espoir. Nous le porterons ensemble jusqu'en 2017 et jusqu'à la victoire !” Le doute n'est plus permis, même s'il m'assure, imperturbable, qu'il n'a pas “personnalisé” la victoire, laquelle pourrait donc être la mienne. Toujours cette façon de nier l'évidence avec un sourire* », écrit François Hollande. À en croire Michel Sapin, François Hollande n'est pourtant « *pas obsédé par Emmanuel Macron. Il mettra, en revanche, les points sur les i à*

*chaque fois qu'il en aura besoin. Il sera toujours présent sur la question du creusement des inégalités, qui s'aggrave depuis un an.* » Après avoir dénoncé le manque de concertation avec les partenaires sociaux sur les diverses réformes engagées par le gouvernement, François Hollande a ainsi reproché à son successeur d'avoir annoncé, lors d'une interview au magazine américain *Forbes*, la suppression de l'exit tax.

Cette omniprésence médiatique marquait-elle les prémisses d'un come-back sur la scène politique ? C'est certain. En réalité, depuis qu'il a quitté l'Élysée, François Hollande n'a cessé de silloner le pays pour le sonder. À la tête de La France s'engage, la fondation qu'il a créée pour soutenir des projets dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, il prend la température dans les quartiers, renoue avec le monde associatif, revoit les vieux militants socialistes, resserre son maillage local. « *Il a été humilié*

Le 30 octobre 2014  
au Mondial de l'auto. Deux ans  
avant que le ministre  
Macron « trahisse » le président  
en se présentant à la  
candidature suprême. Depuis  
la passation de pouvoir,  
les deux hommes ne se sont  
pratiquement pas reparlé.

JEAN-CLAUDE COUHAISSE/DIVERGENCE

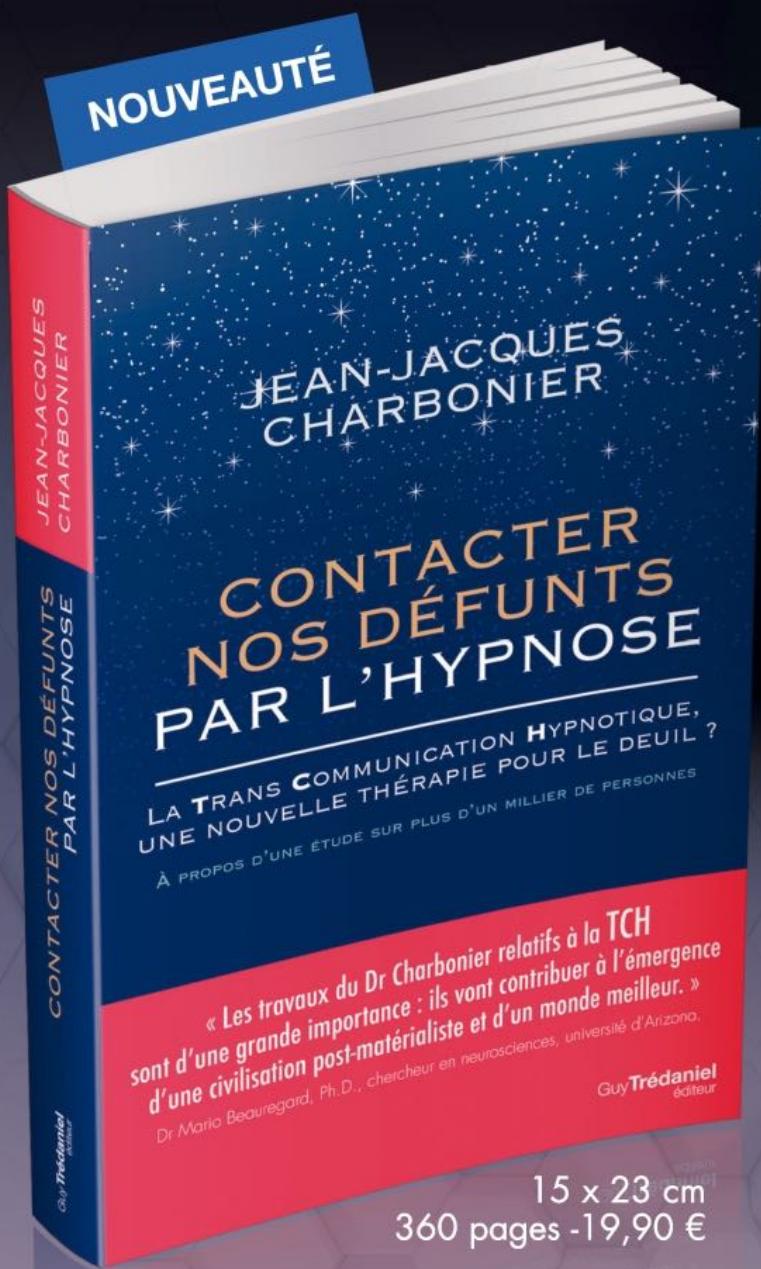


## POUR L'HEURE, L'ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT TRAVAILLE À CORRIGER LES FLOUS QUI ONT ÉMAILLÉ SON QUINQUENNAT

*de façon historique, Macron lui a volé la majorité de ses cadres, beaucoup de ses ministres, même son ancien Premier ministre s'est rapproché de LREM, mais il continue. Il a une capacité de résilience incroyable !*», observe un responsable du PS. Avec les « camarades », les liens ne sont pas toujours évidents à retisser, ainsi qu'il a pu le constater lors d'un déplacement en Isère, le 18 février dernier. « *Mes sentiments à son égard sont balancés*, admet Jean-Paul Bret, le maire socialiste de Villeurbanne. *Macron, c'est quand même lui qui l'a nommé ministre, qui l'a mis en piste ! Il fait aujourd'hui preuve d'une lucidité qui aurait gagné à être plus précoce... Et le moins que l'on puisse dire est que son quinquennat ne nous a pas aidés.* » Pourtant, un an après l'élection d'Emmanuel Macron, l'ex-président croit en ses chances : conscient que Jean-Luc Mélenchon, le leader de la France insoumise, n'a pas convaincu toute une frange de l'électorat socialiste, il

estime qu'il y a un espace politique à préempter, et essaie de devenir le meilleur opposant au gouvernement. « *L'accueil du public lors des séances de dédicaces est exceptionnel* », assure Sylvie Delassus, son éditrice. « *François constate qu'il y a un peuple de gauche qui est satisfait de l'action qu'il a menée, qui a envie d'être fier du passé* », confirme Michel Sapin, qui l'a accompagné lors d'une tournée à Châteauroux. Mais, à l'en croire, l'homme n'aurait « *aucune ambition politique, ne brigue aucun mandat, aucune fonction* ». À voir. Le spécialiste de communication politique Philippe Moreau Chevrolet, à la tête de MCBG Conseil, pense au contraire que l'ex-président a un agenda en tête : « *Sinon, pourquoi sortir ce livre maintenant, à un moment critique pour le PS, quand Olivier Faure doit s'imposer ? Hollande lui coupe l'herbe sous le pied, place le PS sous sa tutelle et se positionne de fait comme le leader de la gauche.* »

Pour l'heure, l'ancien chef de l'État travaille à corriger les flous qui ont émaillé son quinquennat. Y compris dans le registre de sa vie privée. Dans son livre, il avoue avoir mis du temps avant d'échanger de nouveau avec son ex-compagne, Valérie Trierweiler, après la parution de *Merci pour ce moment* (éditions Les Arènes), son livre règlement de comptes. Libéré des contraintes protocolaires, il s'affiche désormais avec Julie Gayet, qu'il étreint devant les caméras. Il a salué « *le soutien inestimable* » qu'elle a été durant trois ans : « *Solidaire, présente mais suffisamment éloignée de la scène publique pour rester elle-même. Sans avoir besoin de jouer un rôle, elle était là, avec cette aspiration au bonheur qui rend la vie plus douce. Même à l'Élysée.* » Le couple, qui reçoit énormément de figures des milieux intellectuels et culturels, s'installera bientôt dans une maison du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Une nouvelle base arrière pour des combats à venir ? **S. M.**



*La transcommunication  
hypnotique,  
une nouvelle thérapie  
pour le deuil ?*

Aussi incroyable que cela puisse paraître, il nous serait désormais possible d'entrer en contact avec nos défunts en étant placés sous hypnose. Cette expérience inédite et hors du commun est d'un puissant réconfort quand on est dans la douleur d'un deuil ou angoissé par la mort. Dans ce nouvel ouvrage, Jean-Jacques Charbonier, qui est devenu au fil du temps l'un des plus grands spécialistes mondiaux des expériences vécues pendant les arrêts cardiaques et de tous leurs phénomènes connexes, nous présente les résultats d'une étude qui repose sur les ressentis d'un millier de personnes qu'il a lui-même placées sous hypnose par une technique spécifique.

**Ce livre, étayé de témoignages époustouflants,  
est l'histoire de cette aventure.**



Grâce aux foils, ces dérives spéciales qui permettaient déjà au trimaran *Hydroptère* de survoler les flots, cet engin digne d'un James Bond s'élève à partir de 6 nœuds (11 km/h) et glisse silencieusement à 70 centimètres au-dessus de la surface.

# ALBERT 007

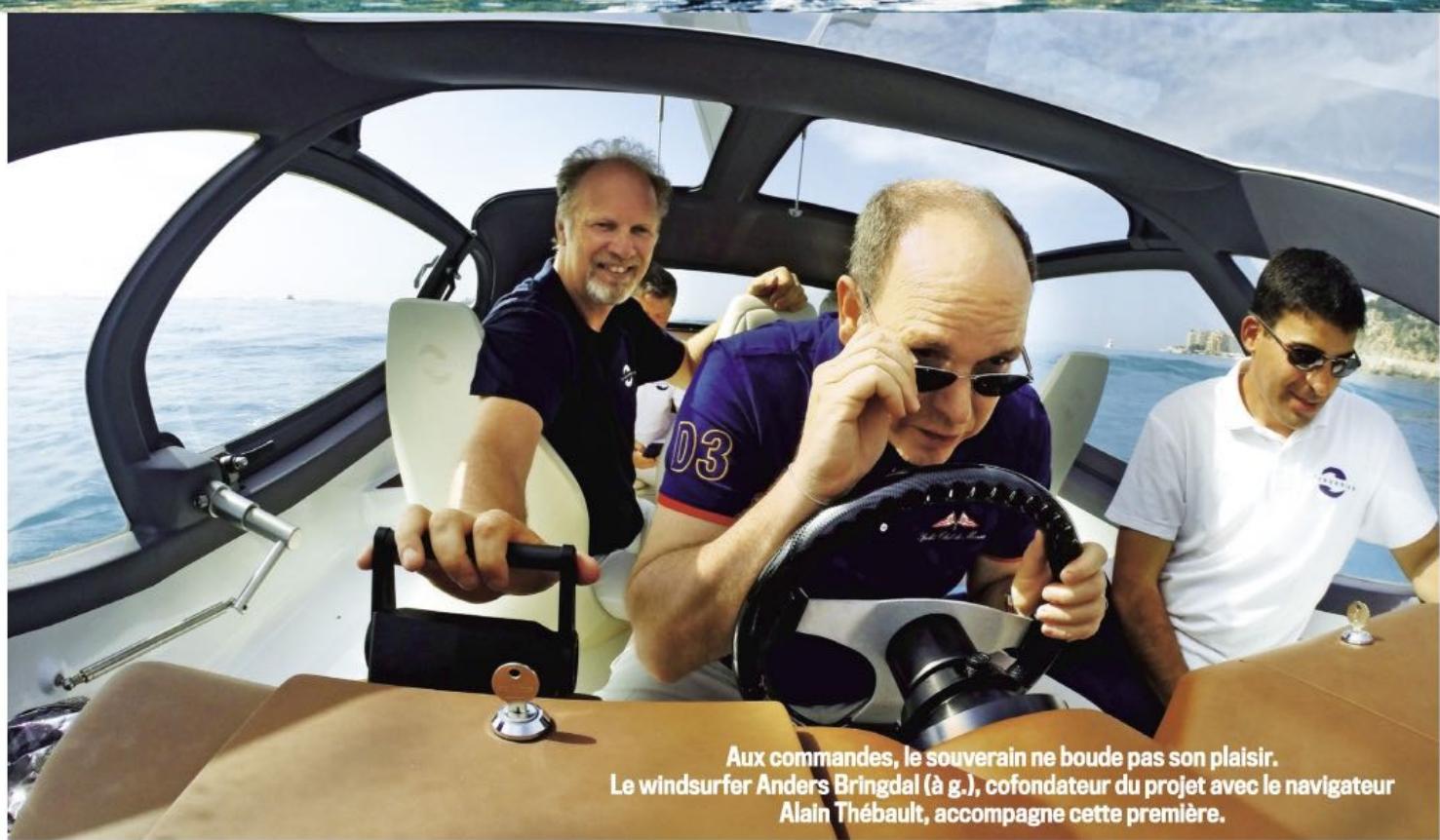
Le prince de Monaco a testé en Méditerranée, fin avril, le SeaBubble, un drôle de bateau-taxi volant, pionnier des transports écologiques de demain. Un essai concluant pour son chauffeur particulier. Explications.

PAR HERVÉ BONNOT - PHOTOS FRANCIS DEMANGE





Samedi 28 avril, au large du Rocher, le prince Albert II fait l'expérience du pilotage du SeaBubble. La navigation, silencieuse et non polluante grâce à deux propulseurs électriques alimentés en énergie verte, lui laissera une excellente impression.



Aux commandes, le souverain ne boude pas son plaisir. Le windsurfer Anders Bringdal (à g.), cofondateur du projet avec le navigateur Alain Thébault, accompagne cette première.

# “LE PRINCE M’AVAIT SOUTENU POUR TRAVERSER L’ATLANTIQUE AVEC L’« HYDROPTÈRE ». À L’ÉPOQUE, JE VOULAISS’ETRE LE SKIPPEUR LE PLUS RAPIDE DE LA PLANÈTE. DÉSORMAIS, JE VEUX PRÉSERVER CELLE-CI” ALAIN THÉBAULT

**R**apide, silencieux, écologique, voilà un véhicule tourné vers l’avenir !» Ce samedi 28 avril, le prince Albert II ne tarit pas d’éloges sur la «bulle» qu’il pilote, pour la première fois, en baie de Monaco. Et il sait de quoi il parle. À la tête de la Fondation Prince Albert II de Monaco, dédiée à la protection de l’environnement et au développement durable, il préside aussi le Yacht Club de la principauté après un passé de sportif de haut niveau. Aux côtés du navigateur français Alain Thébault et du champion de planche à voile suédois Anders Bringdal, cofondateurs de la start-up SeaBubbles qui, depuis deux ans, a le vent en poupe, il ne boude pas son plaisir. «C’est un honneur d’avoir accueilli le prince à bord, déclare Alain Thébault. Lui qui m’avait déjà soutenu pour l’Hydroptère [un trimaran volant conçu par le navigateur et Éric Tabarly, NDLR] s’intéresse à ce projet depuis le début et suit attentivement son évolution.»

Propulsée par deux moteurs électriques rechargeables à l’énergie solaire, l’embarcation gagne en vitesse. Quelques secondes suffisent pour atteindre les 6 noeuds (11 km/h) nécessaires pour que l’appareil s’élève en douceur au-dessus des flots, avec un léger feulement en guise de bruit de moteur. Et sans aucune turbulence ! Le clapot maritime est amorti par la navigation quasi aérienne. Entre le bateau-taxi et l’avion, le SeaBubble est sans doute le précurseur des transports fluviaux et maritimes de demain.

L’idée a germé en 2015 à Hawaii, alors que l’Hydroptère venait d’y croiser Solar Impulse, l’avion solaire piloté par Bertrand Piccard. Alain Thébault se souvient : «Sur le quai, mes trois filles m’ont interpellé sur l’opportunité d’exploiter la technologie des “foils”, ces dérives qui permettent au bateau de “voler” sur les flots, afin de créer un moyen de transport écologique et de remédier à la pollution des villes. Elles avaient raison : il est temps de réinvestir le potentiel des voies navigables.» Force est de le constater, ce dernier n’est plus exploité au maximum. «L’homme a construit ses villes à proximité des cours d’eau et des littoraux, avant d’encombrer les berges de routes. Il faut saisir à nouveau cette opportunité.»

L’aventure a commencé il y a deux ans, notamment grâce au soutien d’Henri Seydoux, le patron des drones Parrot, et à celui de l’assureur MAIF. Aujourd’hui, l’engin a dépassé le stade du prototype. C’est l’un des cinq véhicules de présérie que le prince a l’occasion de piloter. La portance hydrodynamique assurée par les foils offre un confort inégalé. Si le principe semble simple, Alain Thébault, Anders Bringdal et

l’eau, au lieu de six», détaille Alain Thébault. Plus le contact avec l’onde est limité, moins le véhicule consomme et plus il gagne en autonomie. «Le décollage a lieu plus tôt et la vitesse maximale est plus élevée», souligne le navigateur. Le SeaBubble peut désormais atteindre – lorsque c’est autorisé – la vitesse de 50 km/h. Autre innovation, il est désormais doté de commandes de vol électriques similaires à celles des Airbus. «L’engin se

S’il n’existe que cinq véhicules de présérie, Alain Thébault (à g. du prince) et son équipage planchent sur la construction d’une centaine de véhicules livrables en 2019.

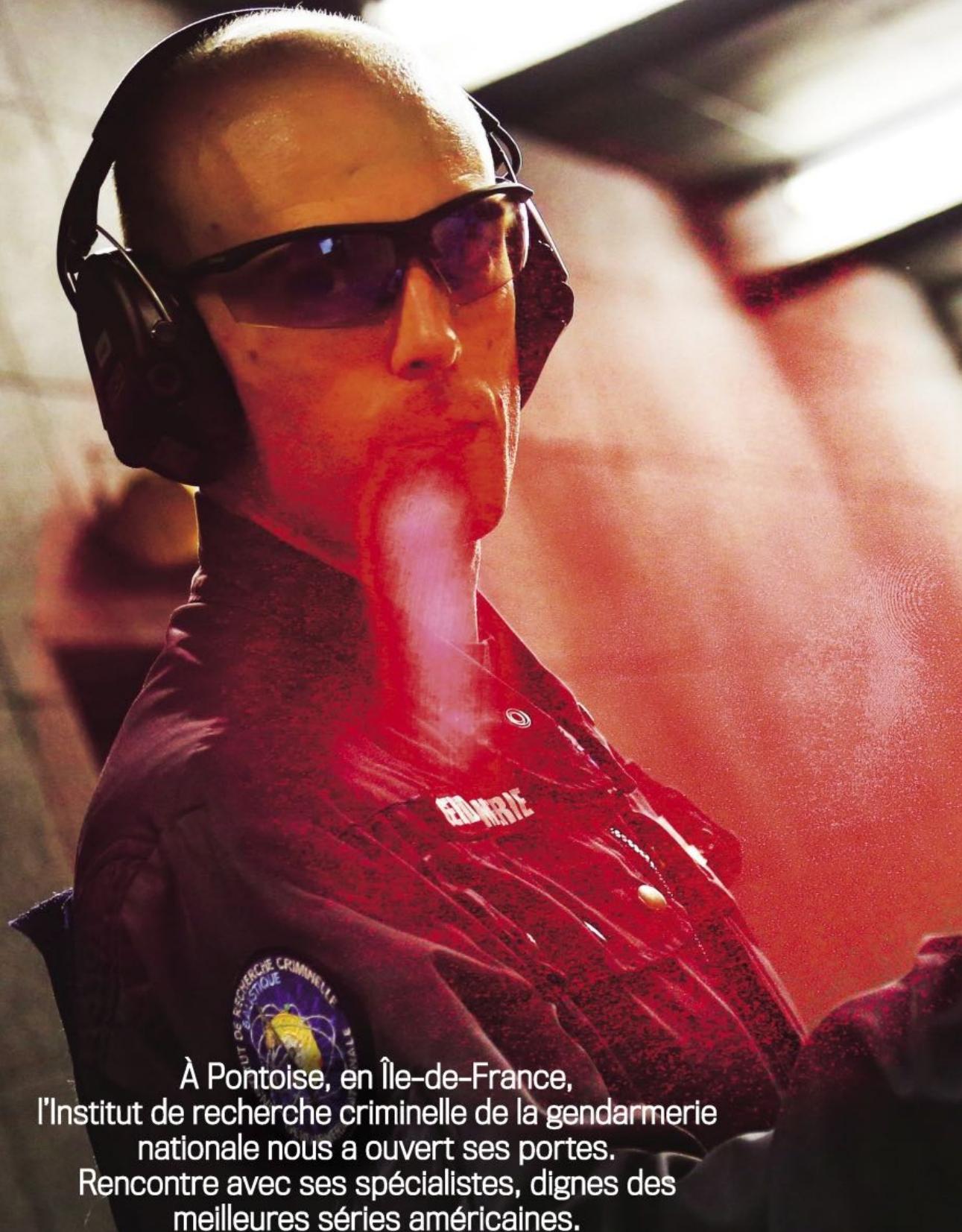


les ingénieurs du chantier naval suisse Décision n’ont pas chômé pour optimiser et protéger le procédé : pas moins de quatorze brevets ont été déposés par SeaBubbles. «Cela fonctionne avec l’eau comme les ailes d’un avion avec l’air, explique le navigateur. Il s’agit de s’affranchir du principe d’Archimède, c’est-à-dire de déjager la coque grâce à une poussée verticale développée par les ailes. Seules celles-ci restent au contact de la surface, ce qui permet de diminuer la traînée et d’augmenter la vitesse.» Autres avantages : une faible consommation d’énergie et un sillage quasiment nul, qui limite l’érosion des berges. Le design de l’engin a été modifié par rapport au proto. «Désormais il n’y a plus que trois foils, donc trois points de contact – un à l’avant, deux à l’arrière – avec la surface de

pilote comme un avion, mais avec un simple iPad, précise Alain Thébault. Cela permettra bientôt d’imaginer un véhicule autonome.» Une évolution qui n’est pas sans rappeler les essais menés par le constructeur américain Tesla avec ses voitures électriques. Outre la version taxi prévue pour quatre à cinq passagers, la start-up planche sur plusieurs versions bus qui pourraient accueillir jusqu’à quarante-huit passagers, dans la baie de San Francisco, à Zurich ou au large de Tokyo. Le prince Albert II ne dira pas le contraire : si l’on souhaite que la planète ne prenne pas l’eau, il est temps de prendre de la hauteur.

H. B.

SeaBubbles sera présente au salon Vivatech, Paris Expo, porte de Versailles, Paris 15<sup>e</sup>, du 24 au 26 mai. [seabubbles.fr](http://seabubbles.fr)



À Pontoise, en Île-de-France,  
l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie  
nationale nous a ouvert ses portes.  
Rencontre avec ses spécialistes, dignes des  
meilleures séries américaines.

# IRCGN DANS L'ANTRE DES EXPERTS

PAR CLAIRE STATHOPOULOS - PHOTOS ERIK SAMPERS POUR VSD



Un tunnel de tir de 35 mètres, 12 000 armes et près d'un million de munitions constituent une partie des infrastructures dédiées à la réalisation des expertises ballistiques. Ces spécialistes appuient les recherches des médecins légistes lorsqu'une arme à feu est impliquée dans une scène de crime.



## LA MISSION DES SPÉCIALISTES EN ANTHROPOLOGIE EST D'IDENTIFIER LES CORPS ET DE RECHERCHER LES CAUSES DE LA MORT

L'adjudant Franck Nolot travaille sur des ossements humains « récents », c'est-à-dire datant de moins de trente ans.

Il peut par exemple relever des traces de fracture ou de blessure à l'arme blanche. Des informations qu'il transmettra par la suite à d'autres départements.



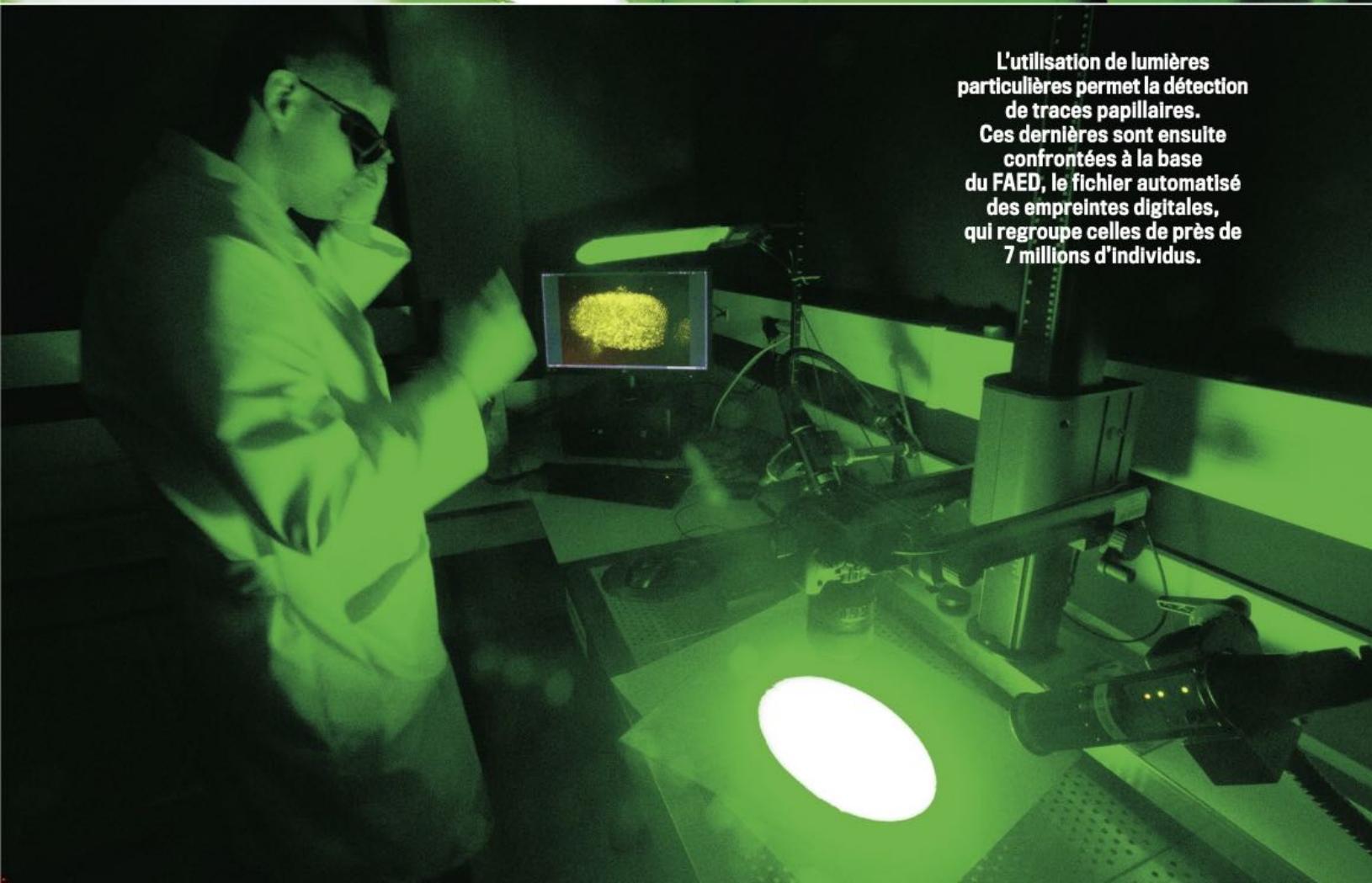


**DES TRACES  
INVISIBLES SONT RELEVÉES  
SUR LES SCÈNES DE  
CRIME GRÂCE À DES PROCÉDÉS  
SPÉCIAUX**

Recourir au luminol fait partie des techniques de pointe. Ce processus permet de révéler des taches de sang volontairement effacées par l'auteur d'un homicide.



**Les particules chimiques  
recueillies sur une arme après un tir  
sont analysées sous microscope  
électronique à balayage, à des fins  
de comparaison.**



**L'utilisation de lumières  
particulières permet la détection  
de traces papillaires.  
Ces dernières sont ensuite  
confrontées à la base  
du FAED, le fichier automatisé  
des empreintes digitales,  
qui regroupe celles de près de  
7 millions d'individus.**



Les insectes nécrophages participent à l'estimation du délai post mortem lors de la découverte d'un corps dégradé (ci-dessus).

La collection d'optiques du département véhicules aide à la résolution d'une partie des enquêtes, sur la base de comparaisons avec les débris retrouvés sur les lieux de l'infraction (ci-dessous).



# "AVANT, ON PRENAIT SEULEMENT L'ADN DES AGRESSEURS SEXUELS, MAIS ON S'EST RENDU COMPTE QUE CE PROCÉDÉ ÉTAIT TROP LIMITÉ POUR MENER À BIEN NOS RECHERCHES"

CAPITAINE PHILIPPE CÔME

**D**errière les vitres des laboratoires, des hommes vêtus de blanc s'affairent. Dans leur combinaison intégrale, seuls leurs yeux sont visibles. L'un d'eux verse un liquide réactif dans une plaquette divisée en différents compartiments. Objectif : établir un profil ADN. Un processus rapide, dans lequel la France excelle. En à peine six heures, voire deux dans les cas prioritaires, les résultats sont déjà exploitables. Le Service central d'analyses génétiques individus est l'un des départements les plus importants, en terme de taille, de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN). Une trentaine d'experts y sont mobilisés. « C'est ici que l'on dresse les profils génétiques des personnes qui ont été prélevées », explique le capitaine Philippe Côme, de la section des relations extérieures du Pôle judiciaire.

Reste qu'il est impossible de rejoindre ces techniciens. « Il faudrait que l'on vous préleve », précise le capitaine. Me prélever ? L'homme se veut rassurant : « On a le profil ADN de tous ceux qui entrent dans le laboratoire, pour repérer les pollutions accidentelles. Ils prennent des précautions, mais on ne sait jamais. » Le lieu est également sous pression, afin que l'air soit projeté vers l'extérieur. « Vous avez sans doute déjà vu ce procédé à la télévision, poursuit-il. On recueille les cellules buccales avec une sucette en mousse que l'on frotte contre l'intérieur des joues de la personne prélevée. On dépose la salive sur un petit buvard, une carte FTA. Sur chaque carte, des petits confettis sont découpés à l'aide d'un robot. Ils sont placés sur une plaque dans laquelle est versé un réactif ». Ensuite, ce sont des robots dernier cri qui mènent la danse : « La "révélation" est effectuée par une machine. Une autre sera en charge d'amplifier le code ADN révélé pour le rendre visible, avant de passer le relais aux séquenceurs. » C'est là que l'humain reprend la main. Les résultats sont ensuite exploités dans un bureau. Plus de 120 000 cartes par an sont analysées à l'IRCGN. Aujourd'hui, l'ADN de tous les auteurs de délits est systématiquement recueilli, comme le

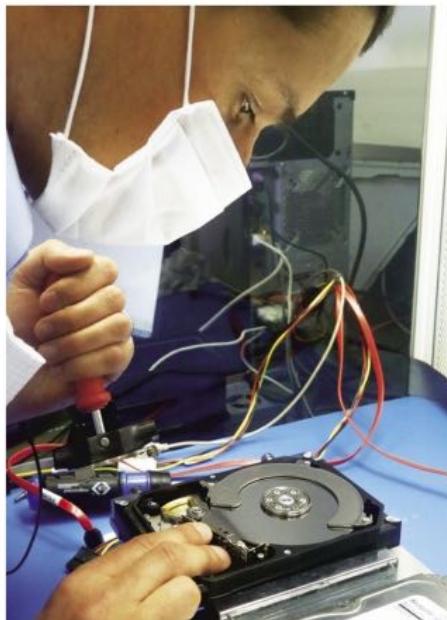
justifie le capitaine Côme : « Il peut s'agir d'un vol simple. Avant, on prenait seulement l'ADN des agresseurs sexuels, mais on s'est rendu compte que ce procédé était trop limité pour mener à bien nos recherches. »

Le Service central d'analyses génétiques individus appartient à la Division criministique biologie et génétique de l'IRCGN, où a notamment été découverte la trace de sang de la petite Maëlys dans la voiture de Nordahl Lelandais. Un élément qui avait

dont le colonel Touron salué l'impact : « Nous sommes en mesure d'analyser directement sur le terrain. Ces compétences attirent nos voisins européens mais aussi les Américains. » Lors de l'attentat de Nice sur la promenade des Anglais, une partie du laboratoire a notamment été amenée sur place. Deux cents identifications ont alors été réalisées. « Il faut 110 m<sup>2</sup> pour l'installer, précise le capitaine Côme. Deux personnes au minimum sont mobilisées. »

Chacun, dans son domaine, a la possibilité d'être mobile. Franck, expert du département d'anthropologie hémato-morphologie, se sert ainsi d'un appareil de radio transportable. Il est en charge de l'analyse des corps très dégradés et carbonisés. À sa disposition également, un scanner ultra-puissant, qui permet d'étudier un squelette entier. Il peut aussi reproduire un visage en 3D à partir d'un crâne. Dans certains cas, les robots semblent étrangement familiers, comme cette machine de fumigation du département des empreintes digitales. « Vous l'avez sans doute déjà vue dans la série Les Experts, raconte Pierre, spécialiste du service. On utilise de la Super Glue. Avec la chaleur, elle va venir se déposer sur les sécrétions papillaires. » En guise d'exemple, une canette de Coca avec des traces révélées grâce à ce processus. Bluffant. Pierre précise : « On essaie de rendre visible l'invisible. C'est toute la difficulté de notre métier. » Différents spectres lumineux, comme les UV ou les infrarouges, sont également employés pour faire apparaître des indices. Là aussi, le geste rappelle celui des héros de séries américaines, ce qui est à double tranchant, comme le souligne Pierre : « Les criminels ont appris qu'il faut mettre des gants, comment nettoyer derrière soi, qu'il vaut mieux se couper les cheveux... Même si ce genre de série est valorisante pour notre métier, ce n'est pas toujours positif. Il faut parfois expliquer que, dans la réalité, on ne résout pas des affaires en quarante-cinq minutes ! » « Pas besoin de ça pour attirer des candidats, affirme de son côté le colonel Touron. Ici le travail est assez contraignant. C'est un métier de passion. Comme l'a dit Confucius : "Fais le métier que tu aimes et tu n'auras jamais l'impression de travailler". »

C.S.



La réparation d'un disque dur endommagé permet la récupération des données, qu'elles soient visibles ou effacées.

fait basculer l'affaire, en poussant le principal suspect à passer aux aveux. Ici, on identifie également l'ADN des victimes de catastrophes (crash d'avion, attentat) et des corps dits « squelettisés ».

Au total, l'IRCGN rassemble une quinzaine de départements et 260 personnes. « Nous avons un laboratoire pluridisciplinaire regroupant toutes les techniques scientifiques », explique le colonel Patrick Touron, directeur de l'Institut. Et selon lui, question technologie, les Français n'ont pas à rougir : « Nous possédons les fondamentaux dans tous les domaines, mais également des domaines d'excellence. » Par exemple, le laboratoire mobile. Une spécificité française et une première mondiale,



“En  
ce moment,  
c'est ici,  
en France,  
qu'il fait  
bon vivre”



C'est **dit**



Par Christian Eudeline

# Cerrone

## **SOUVENIRS, SOUVENIRS**

« Il y a un an et demi, je jouais à Saint-Barthélemy, et on a longuement parlé avec Johnny. Ce n'était pas un intime mais un vrai pote. Son histoire d'héritage, c'est qu'il y a un énorme loupé dans ses relations avec ses enfants. Personne ne le commandait, il savait très bien ce qu'il faisait. »

À bientôt 66 ans, l'infatigable parrain du disco a pris le temps de raconter son incroyable aventure. L'occasion d'aller ouvrir avec lui son impressionnante boîte à souvenirs.

Photo : Pascal Vila/VSD

**L**a dernière fois, nous l'avions retrouvé dans ses locaux du 8<sup>e</sup> arrondissement et il nous avait dédicacé un « fantabuleux » coffret de ses premiers 33-tours au marqueur... à pailllettes ! Pas facile, quand on s'appelle Cerrone, de se débarrasser de ces années soixante-dix dont il fut l'un des papes. Aujourd'hui, c'est rive gauche mais dans un environnement très seventies qu'il nous reçoit, à l'occasion de la sortie d'un passionnant recueil de souvenirs\*.

### **VSD. Pourquoi cette envie subite de vous raconter ?**

**Cerrone.** Il n'y avait pas d'objectif, aucune organisation. C'est la journaliste qui m'avait interviewé il y a quinze ans, Bee Gordon, qui m'en a donné envie. Je me suis dit que j'allais pouvoir raconter une histoire, mettre en avant son aspect humain, car le côté boule à facettes, sexe et drogue du disco auquel je suis associé ne peut pas résumer ma vie.

### **Cet hédonisme est pourtant propre aux années disco...**

C'est propre aux années soixante-dix, surtout. C'est quoi la différence entre aujourd'hui et hier ? C'est que notre génération descend directement de mai 1968,

“J’ai récolté cinq Grammy Awards la première année. [...] Est-ce que j’ai pris la grosse tête? Certainement. Mais comment peut-on gérer un truc comme ça?”



→ de nos grands frères et grandes sœurs. Et, de fait, on a récolté tout ce qu’ils avaient semé, toutes ces portes ouvertes et toute cette liberté qu’il fallait assumer. La période était extrêmement créative, il fallait se démarquer. Surtout, ne pas ressembler au voisin. Aujourd’hui c’est l’inverse, le formatage semble être devenu la norme. Ne pas prendre de risque, ce qui se traduit, pour un musicien, par des études de marché qui lui expliquent ce que le public attend. Tout le contraire de ce que j’ai connu.

**Vous êtes définitivement revenu en France ?**

Après vingt-deux ans passés aux États-Unis, j’ai rendu ma carte verte. J’ai la chance de pouvoir voyager partout dans le monde. Et s’il y a bien un lieu où il faut être aujourd’hui, c’est ici, à Paris.

#### **Un quelconque rapport avec l’élection d’Emmanuel Macron ?**

J’aime bien sa dynamique et l’état dans lequel il a mis la France. Je me suis même tatoué cette devise : « *Right Time Right Place* ». Mon père disait : « *Sois toujours sur le quai de la gare, car si le train passe, on ne va pas te téléphoner pour te dire qu’il arrive...* » La chance, on en a tous, il faut simplement la reconnaître et y aller. En ce moment, c’est ici qu’il fait bon vivre. C’est la bonne opportunité.

#### **Votre carrière, au début, c'est de l'opportunité ou de la chance ?**

Au début des années soixante-dix, je faisais la

manche l’été, pour joindre l’utile à l’agréable, partir en vacances et gagner un peu de sous. J’avais installé ma batterie sur une sorte de tréteau et, tous les soirs, je jouais sur le port de Saint-Tropez. Une nuit, Eddie Barclay passe, s’arrête et m’écoute. Il revient le lendemain et me glisse un mot dans le chapeau : « *Rejoignez-moi à table quand vous aurez terminé.* » Eddie Barclay, c’était une sommité ! J’y vais et il me dit : « *Tu joues bien, tu as du charisme mais il te faut un groupe !* » Et je lui réponds : « *Mais j’en ai un !* » Je suis allé déjeuner chez lui le lendemain. Je lui explique que je suis en vacances, mais qu’à Paris je fais partie des Kongas et qu’on a d’ailleurs une date d’essai au Papagayo. On y est resté tout l’été ! Eddie Barclay a été notre plus fidèle supporteur. Les Kongas, c’était du prédisco, avec des influences latines à la Santana.

“Comme j’étais trop turbulent, ma mère a eu l’idée de m’acheter une batterie. [...] C’est devenu mon refuge, ma raison de vivre.”



#### **Venons-en au disco, justement : comment est née l’idée de « Love In C Minor » ?**

Je ne voulais pas devenir musicien de studio, j’en avais assez. Comme un baroud d’honneur, je voulais sortir mon disque avant de remiser ma batterie au placard. Mais personne n’en voulait. À ce moment, j’ai soixante jours pour payer le studio, et je me dis qu’en pressant cinq mille disques, je limite la casse. Je fais fabriquer ce premier album avec une fille à poil sur la pochette, pour qu’on le remarque. J’en laisse à Champs Disques, qui est le magasin des Champs-Élysées que tous les DJ fréquentent. Il se vend plutôt pas mal, au point que je multiplie les allers-retours pour les approvisionner. J’en laisse trois cents d’un coup, que le magasinier envoie par erreur à New York. Il devait retourner des

Barry White défectueux et se goure. J’apprends plus tard qu’à New York, quand ils reçoivent ce disque ils sont attirés par la pochette et accrochent immédiatement. Le magasinier est lui-même DJ et commence à jouer l’album dans les clubs. Sauf qu’il n’y a aucune

info sur le disque, juste mon nom et ma gueule. Ce n’est qu’au Midem, quelques semaines plus tard, en janvier 1977, que des professionnels commencent à me féliciter : « *Bravo ! Ça marche pour toi ! Félicitations !* » Au quatrième, je demande : « *De quoi tu me parles ?* » « *Jette un œil dans le classement Billboard : t’es dans le top ten aux States !* » Une semaine

“À l’école, je prenais des heures de colle parce que je n’avais jamais mes tennis en sport. La réalité c’est que mes parents ne pouvaient pas m’en acheter.”

plus tard, je m’envole pour New York. Et je prends rendez-vous avec Atlantic parce qu’alphabétiquement, c’est la première maison de disques de l’annuaire. Coup de chance, ce jour-là, Ahmet Ertegun (patron d’Atlantic, NDLR) est là. Il me signe immédiatement et ne me laisse pas repartir en France.

#### **Le succès est-il immédiat ?**

Immédiat, oui. Foudroyant mais pas paniquant car je ne pensais pas que ça allait tenir. « *Love In C Minor* » se vend à plusieurs millions d’exemplaires, mais les albums suivants aussi, « *Cerrone’s Paradise* », « *Supernature* »... Il a fallu que j’apprenne mon métier de producteur de musique sur place, aux États-Unis. Et puis il y a cette histoire de Grammy Awards : j’en récolte cinq d’un coup dès la première année, dont « *artiste masculin de l’année* ». Donna Summer était

l'artiste féminine et les Bee Gees, le groupe. Je me suis vraiment demandé quand j'allais me réveiller ; ça ne pouvait être qu'un rêve. Est-ce que j'ai pris la grosse tête ? Certainement. Mais comment peut-on gérer un truc comme ça ? Du matin au soir on vous dit que vous êtes un génie. Ensuite, je me suis demandé si je pouvais être à la hauteur de ce que les gens disaient, si je n'avais pas bluffé. Je n'ai jamais couru après le succès, mais après cette réputation à laquelle il fallait que je réponde.

#### **C'est quoi, le disco, pour vous ?**

C'est une musique festive, il n'y a pas de message. Et c'est surtout une musique d'ambiance, ça te transporte ailleurs. Ce n'est pas du tout construit comme une chanson, c'est très orchestral, il faut installer un climat. Coup de chance, j'étais batteur et j'ai mis mon instrument en avant. *Born To Be Alive* ou *I Will Survive*, c'est pas du disco, c'est de la chanson américaine, de la pop dance si tu veux. Pas pareil du tout !

**Vous avez commencé la batterie tout gamin ?**  
À 12 ans. Comme j'étais trop turbulent à l'école, ma mère a eu l'idée de m'en acheter une. Quelle idée ! Jamais je n'aurais pensé qu'on pouvait devenir batteur. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à ne plus

avoir honte, à ne plus me cacher. Nous étions des immigrés italiens, mon père était cordonnier et on joignait difficilement les deux bouts. À l'école je prenais des heures de colle car je n'avais jamais mes tennis en sport. La réalité c'est que mes parents ne pouvaient pas m'en acheter. La batterie est devenue ma meilleure amie, mon refuge, ma raison de vivre. Soudain

j'avais un but, je pouvais affronter les autres, je faisais quelque chose. Pour autant, je n'ai pas eu une enfance malheureuse car j'ai grandi dans un cocon d'amour.

#### **Vous vous êtes vengé en achetant un château, puis un deuxième...**

Je n'envisageais pas de vivre aux États-Unis au début. Je gagnais très bien ma vie et je voulais investir dans de la pierre et vivre ce rêve à fond. Une agence m'avait dégotté l'une des dépendances du château de la comtesse du Barry, à Louveciennes. Il y avait des travaux à faire, j'ai pris un architecte qui m'avait été hautement recommandé, mais je n'y ai jamais habité : l'architecte n'y connaissait rien et le bâtiment s'est effondré. On m'a accusé d'avoir entrepris des travaux de démolition. J'ai réinvesti aussitôt dans une autre



“Une agence m'avait dégotté une dépendance du château de la comtesse du Barry. [...]”

Mais je n'y ai jamais habité : l'architecte n'y connaissait rien et le bâtiment s'est effondré !”

demeure historique, qui, cette fois, avait appartenu à Joséphine de Beauharnais, un manoir à Rueil-Malmaison. Je voulais en profiter ; encore une fois, ça ne pouvait être qu'un rêve. La presse s'en est emparée : « *Cerrone s'offre son deuxième château !* » Et moi, je ne me rendais pas compte, j'étais content, je jouais le jeu des photos people, et je roulaient en Ferrari ou en Rolls. Nous sommes restés huit ans dans cette maison, avec ma femme. Nos voisins s'appelaient Michel Berger, France Gall, Gérard Lenorman et Gérard Depardieu, qui adorait m'emprunter ma Ferrari.

#### **Mais un jour, vous avez craqué...**

Un matin, en venant à Paris dans ma Rolls, je vois une femme, au feu rouge, qui me regarde d'un air ébahi.

Ce n'était pas méchant – dans ce cas on sort sa carapace –, c'était juste de l'incompréhension. Ça m'a tellement marqué que j'ai revendu la Rolls juste après. On a beau avoir les moyens, on peut au minimum éviter la provocation. D'ailleurs, mon père ne voulait pas que je gare ma voiture devant chez lui.

#### **Quelques années plus tard, vous divorcez...**

Oui... Un jour, Catherine Lara, avec qui je faisais souvent la bringue, passe à la maison et me trouve en vrac, vraiment dans un sale état. Lors d'un dîner, elle en parle à Jack Lang qui aussi tôt m'écrivit. Sa lettre m'a fait un bien incroyable.

Il me demandait de prendre contact avec lui car il aurait été ravi de me confier l'organisation d'un événement dans la capitale. Ce qui débouchera sur le concert *The Collector*, sur l'esplanade du Trocadéro, dont VSD a été partenaire. Je m'étais défoncé en invitant tous les copains : Earth, Wind & Fire, Yes, The Art Of Noise, des danseurs de l'Opéra de Paris et la soprano Mary Hopkin. Sinon, oui, j'ai divorcé : ça fait trente et un ans que j'ai divorcé et ça fait trente et un ans que j'ai arrêté la cocaïne.

**RECUEILLI PAR C. E.**

(\*) « *Cerrone Paradise* », éd. E/P/A, 256 p., 19,90 €.

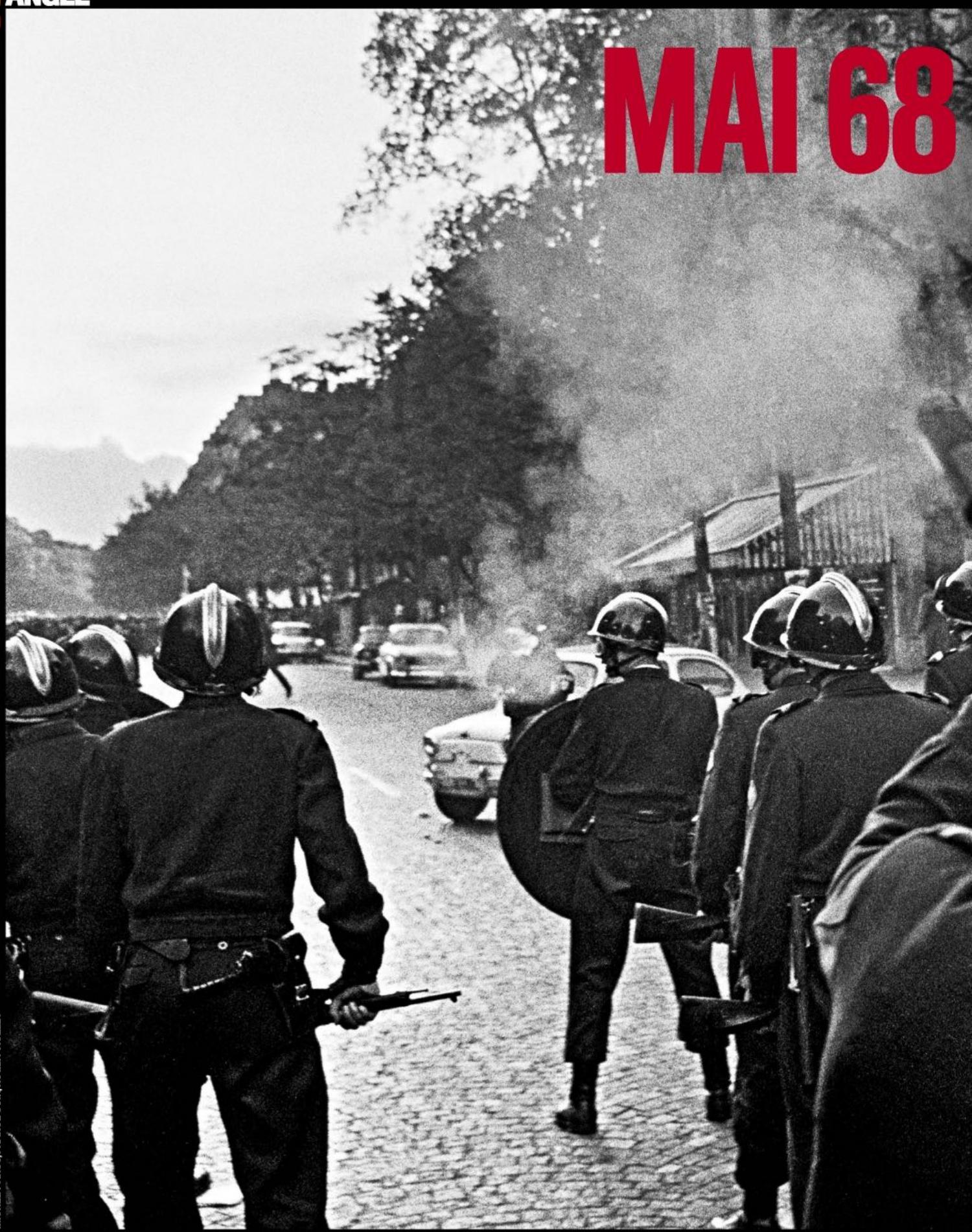
“Ça fait trente et un ans que j'ai divorcé et ça fait trente et un ans que j'ai arrêté la cocaïne.”





GRAND  
ANGLE

# MAI 68



MICHEL PANSU/FRANCE SOIR/ROGER VOLLET

# PARIS S'EMBRASE

C'était il y a cinquante ans, une éternité. La société s'ennule, un vent de révolte gronde. Les étudiants ouvrent le bal. La rue leur tend les bras et les murs affichent leur colère. Le quotidien "France-Soir" dépêche ses photographes pour couvrir ce moment clé de notre histoire. Des images rares, aujourd'hui rassemblées dans le livre "Mai 68, l'envers du décor" (éd. Gründ). Extraits. PAR PATRICK TALHOUARN



Le 6 mai, Quartier latin, à Paris.  
Les premières manifestations étudiantes éclatent.  
Boulevard Saint-Michel, les CRS  
ripostent en lançant des grenades lacrymogènes.  
Deux mois plus tôt, le 22 mars, la faculté  
de Nanterre était occupée.



Le 11 mai, la rue Gay-Lussac (5<sup>e</sup> arrondissement) se réveille avec la gueule de bois. Dans la nuit, la voie a été le théâtre d'affrontements violents entre manifestants et policiers. Les étudiants ont retourné les voitures pour ériger des barricades.



PHOTOS : MICHEL ROBINET-CHARLET-LAPIED-BOISSAY-HERMANN/FRANCE SOIR/ROGER VIOLET

Dans le populaire quartier de Belleville, du 2 au 4 juin, des émeutes ont éclaté entre juifs et musulmans. Au 98, boulevard de Belleville, les pompiers sont à pied d'œuvre le 3 juin après qu'un commerce a été ravagé. La grève générale présente des signes de faiblesse.

# SOUS LES PAVÉS, PEUT-ÊTRE PAS LA PLAGE, MAIS UNE GÉNÉRATION QUI VA RÉVOLUTIONNER LA FRANCE DES ANNÉES 1970



Le 17 juin, les cours ont repris dans les lycées. La Sorbonne et l'Odéon ont été évacués mais, du côté des Beaux-Arts, malgré la forte présence des CRS, les étudiants font de la résistance. Ils seront expulsés onze jours plus tard.



Le 25 mai, les militaires sont appelés à la rescoussse. Les troupes enlèvent les barricades qui jonchent le boulevard Saint-Michel. Non loin de là, rue de Grenelle, les négociations ont commencé au ministère du Travail entre les syndicats, le gouvernement et le Medef.

CINQUANTE ANS PLUS TARD,  
70 % DES FRANÇAIS ESTIMENT QUE  
MAI 68 A EU UN EFFET POSITIF



PHOTOS : CHARLET-BOUSSAY/FRANCE SOIR/ROGER VIOLET

Le 6 mai, les premières manifestations touchent le Quartier latin (ici, rue Saint-Jacques). Les affrontements entre les forces de l'ordre



et les étudiants ont lieu toute la journée. Plus de quatre cents arrestations sont effectuées et on dénombre près de six cents blessés.



PHOTOS : CHAMPINOT-CHARLET-BORSSAY-POENIN-BURAT/FRANCE SOIR/ROGER VOLLET

Le 23 mai, le gouvernement interdit aux radios de faire des reportages. Dans la soirée, les manifestations d'étudiants reprennent de plus belle. Un



Le 10 mai, les lycéens rejoignent le mouvement, un appel à la grève générale est lancé. Près du jardin du Luxembourg, des barricades sont érigées.



Le 11 juin, les voitures brûlent, rue Chomel, dans devant les usines Peugeot, un ouvrier de



**“JE PENSE VRAIMENT QUE LA VIOLENCE,  
C'EST LE PRIX QUE NOUS AVONS PAYÉ AU REFUS,  
DE PART ET D'AUTRE, DE TUER”**

MAURICE GRIMAUD, PRÉFET DE PARIS À L'ÉPOQUE

homme est grièvement blessé boulevard Saint-Michel. Le lendemain, de Gaulle annonce la tenue d'un référendum «sur la rénovation universitaire».



le 7<sup>e</sup> arrondissement. Ce même jour, à Sochaux, 24 ans est tué d'une balle tirée par un CRS.

Le 11 mai, lors de la nuit des barricades, vingt mille manifestants occupent le Quartier latin. Un CRS lance une grenade, rue Royer-Collard, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement.

# Abonnez-vous !

# VSD

# 50% de réduction\*\* +

soit 5 mois de lecture offerts !

**EN CADEAU, le sac week-end.**

Parfait pour vos escapades le temps d'un week-end.

Très pratique, n'oubliez rien grâce à ce sac 48h.



- Dimensions : 48 x 35 x 20 cm
- Bandoulière amovible
- Poche intérieure

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

**1 > JE CHOIS MON OFFRE**

**Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :**

### Offre sans engagement

**1€35**

au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,70~~\*\*.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

### Offre classique - 1an - 52 numéros

**69,90€**

au lieu de ~~140,40~~\*\*

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai le sac week-end et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.

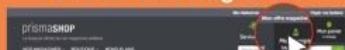
► + simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

**1** Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



**2**

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



**3**

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

**VSD18P1**

**JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE**

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [clic@prismamedia.com](mailto:clic@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

# TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



Festival  
TASTE OF PARIS  
3, av. du Général-  
Eisenhower, Paris 8<sup>e</sup>.  
paris.tastefestivals.com

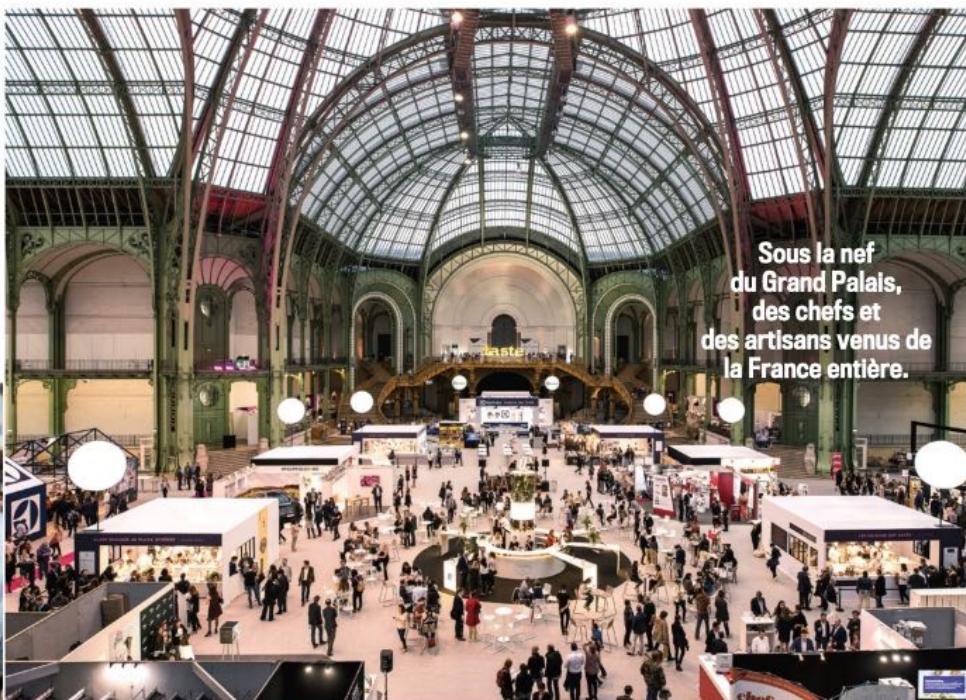


PHOTOS : D.R.

## LE GRAND PALAIS AUX ÉTOILES

Pour la 4<sup>e</sup> édition du festival gastronomique Taste Of Paris, le plus grand restaurant étoilé du monde ouvrira ses portes du 17 au 20 mai, sous la nef du musée. Grandiose !

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO



**Vingt-sept chefs**, qui totalisent seize étoiles Michelin, se sont donné rendez-vous pendant quatre jours. L'occasion unique pour trente mille privilégiés de déguster leurs plats signatures lors de ce festival de la gastronomie. Aux commandes, Mathilde Dewilde, en charge du casting de cette quatrième édition de Taste Of Paris : un savant mélange de chefs reconnus et de plus jeunes à la tête d'adresses dans le vent. Ainsi, Anne-Sophie Pic, le Japonais Kei Kobayashi et Frédéric Anton y côtoient Denny Imbrosi (Ida) ou le sympathique Tomy Goussset (Tomy & Co). Chacun proposera trois ou quatre plats en version snacking, un format idéal pour goûter un peu de tout (de 6 à 12 €). Après avoir chargé une carte à l'entrée du Grand Palais (ou sur le site paris.tastefestivals.com), les visiteurs pourront picorer de stand en stand. Et tester, entre autres, le cœur de saumon grillé sur asperges vertes et consommé de champignons de Thibault Sombardier (Antoine), ou encore le kebab déstructuré au citron confit et purée de sésame du chef israélien Dan Yosha (Balagan). Ils pourront ensuite succomber aux desserts, par exemple en savourant la fameuse noisette du pâtissier Cédric Grolet ou les créations de Christophe Michalak.

Taste, ce sont aussi des animations et des cours de cuisine orchestrés par la marque de champagne Laurent Perrier, l'un des partenaires historiques. Trente producteurs-artistes, embarqués dans l'aventure par le Collège culinaire de France, seront également sur place. De l'épicerie en passant par la viande et le poisson, on trouvera les derniers cornichons français de la Maison Marc, les confitures d'Anatra, le chocolat grand cru de Rrraw, le saumon sauvage d'Écosse fumé à la ficelle par Lionel Durot... Bref, l'occasion de repartir avec des produits d'exception.

C. R.

PHOTOS : PASCAL VILANO - D.R.



Christophe Michalak (en haut), Romain Meder (ci-dessus), Thibault Sombardier (à dr.)... Pâtissiers médiatisés, chefs étoilés ou finalistes de « Top Chef », tous seront présents.

High-tech

## HUAWEI P20 PRO, VERITABLE PHOTOPHONE

**A** lors qu'il vient tout juste de recevoir le prix du meilleur smartphone pour la photo lors de la cérémonie des Tipa World Awards 2018, le Huawei P20 Pro confirme sa suprématie sur le marché des photophones. Plus qu'un simple smartphone, le fer de lance de la firme chinoise - qui ressemble à s'y méprendre à l'iPhone X - me fait de l'œil. Fan de photo, l'une des fonctions dont je me sers le plus sur mon téléphone, je me suis laissé tenter par le bagage hyper-musclé du P20 Pro : triple capteur photo conçu avec Leica, zoom 3x stabilisé et intelligence artificielle permettant de



reconnaître les scènes photographiées. Au final, ces capacités permettent de capturer des images affichant une qualité incroyable. Aux côtés des deux géants du marché (Apple et Samsung), il n'a pas à rougir, bien au contraire. Ses finitions sont impeccables, il est très facile à utiliser au quotidien et sa grande batterie de 4 000 mAh le fait tenir une journée et demie. Le plus : tout comme l'iPhone X, le P20 Pro intègre désormais une certification IP67 (résistance à la poussière et à l'eau). Une fonction devenue indispensable pour parer aux petits accidents du quotidien. Irrésistible, on vous dit !

C. R.

899 €. huawei.com

## Ce qu'il ne faut pas rater

VivaLing, l'académie de langues en ligne pour les 3-18 ans, permet notamment aux adolescents de préparer sereinement leurs examens écrits et oraux grâce à des sessions online ludiques et 100 % personnalisées. Quant aux coachs, ils dispensent des cours dans leur langue maternelle (anglais, espagnol, allemand et mandarin). Sans abonnement, à partir de 23 € les 40 min. Prix dégressif. [vivaling.com](http://vivaling.com)



Les chaussures au crochet Amrose sont brodées à la main et réalisées par des femmes iraniennes habitant dans des villages reculés. Pour leur permettre d'acquérir davantage d'indépendance, Océane, la créatrice, a développé une coopérative. À partir de 80 €. [amrose-paris.com](http://amrose-paris.com)



**The Kooples  
signe une  
collaboration  
avec Playboy  
pour une ligne  
d'une dizaine  
de pièces  
sportswear.  
De 73 à 188 €.**  
[thekooples.com](http://thekooples.com)

Côté people

Le spécialiste audio JBL choisit **Nicky Romero** pour être l'un des nouveaux visages de la marque. Le DJ et compositeur de house néerlandais, 29 ans, a entre autres collaboré avec David Guetta ou feu Avicii.



## Le pit bike sur le circuit Carole

Le circuit mythique des motards, situé à vingt minutes de Paris, vient d'ouvrir une piste de pit bike. Avec une hauteur de selle avoisinant les 80 cm, un moteur 4 temps, des cylindrées allant de 50 à 190 cm<sup>3</sup> et un poids moyen de 60 kilos, le rapport poids-puissance de ces drôles de mini-motos de cross peut être décoiffant !

« Vous avez déjà fait du vélo, hein ? », me glisse Alexis de YCF, fabricant de mini-motos, chargé de m'initier au pit bike. « Je n'ai pas le permis auto ni le permis moto, et je n'ai jamais roulé à scooter, mais je pédale. » « Bon, t'as le sens de l'équilibre, c'est le principal, je vais te mettre sur une Start F88 SE, m'informe Alexis. Pas besoin de passer les vitesses et je te bride le moteur. On va y aller tout doux. » L'engin, minuscule et léger (48 kilos), est équipé d'un moteur électrique. J'enfile mon casque et ma veste renforcée. Je fais quelques tours sur le bitume pour le prendre en main. « Porte ton regard au loin, ne regarde jamais le sol, gère bien la poignée de gaz et ça ira tout seul. » Une fois sur la piste, j'y vais piano à côté des pilotes qui foncent. Quand Alexis débride le moteur, ça va plus vite, je dérape un peu, sans dommages. Je passe au modèle supérieur, la F125S (66 kilos). Les accélérations sont brusques, les sensations plus fortes, je décolle sur les bosses.

Le circuit est ouvert au public les mercredis de 16 h 30 à 19 h, à partir de 7 ans ; 25 euros le droit de rouler par pilote et 39 euros le pass circuit vitesse. Le hic, c'est qu'aujourd'hui il faut venir avec sa pit bike, mais la direction devrait bientôt proposer la location de machines. 01.48.63.73.54.

J. G.





Reportage

# Spécial plein air



Chaque cueillette est précédée de séances d'identification, d'un exposé sur l'histoire de la plante et de ses vertus, et de conseils pour sa collecte : comment la sécher, la stocker et la consommer.

Le



# jardin des plantes

Les randos-cueillettes pour cuisiner les herbes sauvages comestibles font le plein dans toute la France. Nous avons suivi un stage dans la Drôme (26), entre découvertes botaniques et plaisirs gastronomiques.

PAR ALIETTE DE CROZET - PHOTOS ÉLÉONORE HENRY DE FRAHAN/ARGOS



Grégori Lemoine et Vincent Delbecque conseillent de se former le regard en dessinant les plantes (1). Satya Najera, préparatrice en plantes médicinales, cueille avec soin les herbes et les fleurs (2 et 3). Le toucher et l'odorat renforcent la connaissance botanique (4 et 5). On ne ramasse que ce dont on a besoin, et dans des environnements non pollués (6).



Sauge,  
mélisse et hysope  
poussent à  
foison dans la région  
du Haut-Diois,  
où 2 500 espèces  
végétales ont été  
recensées

Le sud ensoleillé de la Drôme  
est un terroir propice aux plantes à parfum,  
aromatiques et médicinales, dont  
on extrait hydrolats et essences qui sont  
exportés dans toute l'Europe.



# “Les végétaux nous apportent glucides, lipides, minéraux, antioxydants, oligoéléments et vitamines indispensables, dont certains en exclusivité”

FRANÇOIS COUPLAN, ETHNOBOTANISTE

**A**u pied des hauts plateaux du Vercors, une prairie verdoyante et drue s'étend devant nous, émaillée de taches multicolores. Une vision bucolique pour notre groupe de néophytes, mais bien plus que ça pour Grégori Lemoin, ethnobotaniste, qui repère illico du trèfle des prés au goût sucré, de l'oseille et de l'épinard sauvage aux saveurs légèrement amères, des rosettes de pissenlits... Quelques-unes des 2 500 espèces végétales qu'abrite ce Haut-Diois au soleil provençal et aux reliefs préalpins. Grégori et ses compagnons, le pharmacien-phytothérapeute Vincent Delbecque et la cueilleuse professionnelle Satya Najera, « décryptent le vert » devant quinze stagiaires attentifs. « Nous venons de croiser de l'ail des ours. Si vous rêviez de lavande, c'est raté. Ces deux-là ne poussent jamais ensemble. » Première leçon : chaque plante possède son habitat, crête calcaire ou sous-bois acide, vallon siliceux ou éboulis granitique. Et si, de loin, elles composent un grand bouquet, chacune est différente par son nombre de pétales, sa tige, velue ou non, la forme de sa feuille... Se mettre à quatre pattes dans l'herbe, loupe en main, est fortement recommandé. « D'autant qu'une plante ne part jamais en courant », s'amuse Grégori. Essayons. Différencier la violette de la pensée, va encore. Les feuilles crénelées de la livèche et du céleri, ça se complique. Pourtant, identifier les plantes qui poussaient devant lui a longtemps fait partie du bagage de base de tout humain. « Les végétaux nous apportent glucides, lipides, minéraux, antioxydants, oligoéléments et vitamines indispensables, dont certains en exclusivité », résume l'ethnobotaniste François Couplan. Que s'est-il donc passé pour qu'en trois générations la laitue remplace la chicorée sauvage ? Et pour qu'on ne puisse même plus nommer les bourrache ou chénopode qui régalaient nos grands-parents ? Question de culture, répond l'ethnobotaniste. « Manger des plantes sauvages est devenu symbolique d'un statut inférieur, du paysan arriéré. Alors qu'elles sont plus riches nutritionnellement que les légumes cultivés. Consommer des haricots verts prouve a contrario que l'on peut se payer les services d'un jardinier. » Conséquence : nous en savons davantage sur les nuances des poivres cambodgiens ou les variétés de quinoa péruviens que sur ce qui croît dans le terrain vague

sous nos fenêtres. Mais ce jour-là, dans le Vercors, les haricots verts ont moins la cote. Grégori fait l'éloge d'une espèce plus piquante, l'ortie : « Documentée par Pline, elle est la plus riche en protéines de nos plantes indigènes et contient treize acides aminés. On a confectionné avec elle les premiers textiles. » Maryse, 36 ans, munie d'une bonne paire de gants, en remplit précautionneusement son panier. Infirmière, elle se souvient que sa maman lui citait les noms de chaque espèce : « À mes yeux d'enfant, chacune était un être familier, un être vivant. » Depuis, elle participe à nombre de stages, car, outre les plantes, « on y rencontre des personnages magnifiques, les botanistes. Humbles, respectueux, ils connaissent si bien tout ce qui vit sur et sous la terre. » Experts en nature des sols, insectes et oiseaux – donc en géologie, entomologie et ornithologie –, ils sont souvent, de façon moins attendue, de bons vivants, qui aiment composer d'intrigants repas sauvages. Attention : beaucoup de

plantes ne sont pas comestibles et certaines sont même toxiques. La rigueur est nécessaire. « Le lierre terrestre peut se consommer en apéritif. Mais pas le simple lierre, qui est un vrai poison », souligne ainsi François Couplan. L'histoire rappelle que des soldats de Napoléon sont morts pour avoir confondu laurier-sauce et laurier-rose. N'importe. Ce patrimoine oublié va prendre de la valeur, car la relation de l'homme aux végétaux est en train de changer. « Toucher, sentir, goûter... Ces approches sensibles nous immangent dans l'univers des plantes, loin des approches analytiques dominantes. Celles-ci les résument à un assemblage de gènes ou n'en considèrent qu'une partie – la fleur ou la tige –, sans se soucier de l'unité du vivant », explique Christian Escriva, de l'association Hélichryse. Cuisiner devient aussi important qu'étiqueter. Grégori se réjouit : « Deux jours de stage suffisent pour provoquer l'émerveillement et pour que germe une petite graine : la complicité avec la nature. Il faut juste l'arroser un peu. »

A. de C.

## ADRESSES STAGES

### AISNE

Les 16 et 17 juin avec **François Couplan**, l'ethnobotaniste aux 85 livres, 320 €. [couplan.com](http://couplan.com)

### ARDÈCHE

Glane à la journée avec **Nicolas Grisolle**, 35 €. [ardeche-randonnees.fr](http://ardeche-randonnees.fr)



### ALPES-MARITIMES

Du 22 au 28 juillet, dans le Mercantour, avec **Steven Bibollet**, 769 €. [pulsatille.com](http://pulsatille.com)

### DRÔME

Du 28 au 30 septembre, avec **Grégori Lemoin**, 200 € plus hébergement. [florements.over-blog.com](http://florements.over-blog.com)

### HAUTES-ALPES

Les 7 et 8 juillet avec **Luc Bernard**, agriculteur-cueilleur, et **Christian Escriva**, de l'association Hélichryse, dans le Dévoluy, 120 € le week-end sans hébergement. [legattilier.com](http://legattilier.com) et [herbierdudevoluy.fr](http://herbierdudevoluy.fr)



## Tri sélectif **Plein air**



### **LÉGENDAIRE**

Barbecue au charbon de bois, en acier émaillé, diamètre : 57 cm. Weber, 229 €. [castorama.fr](http://castorama.fr)



### **ROOTS**

Chaise pliable en bois et jute. Maison Émilienne, 169 €. [maison-emilienne.com](http://maison-emilienne.com)



### **BOHÉMIEN**

Hamac à franges en corde et matière brute, 80 x 200 cm. Pour l'intérieur comme pour l'extérieur. Maison Émilienne, 99 €. [maison-emilienne.com](http://maison-emilienne.com)

# Garden-party

Les beaux jours sont enfin arrivés, c'est le moment de sortir le mobilier de jardin et de lancer les invitations pour les barbecues.

PAR PAUL DEROO



### **DOUILLET**

Matelas à rouler, 160 x 60 cm, 100 % coton. Nature & Découvertes, 55 €. [natureetdecouvertes.com](http://natureetdecouvertes.com)

**ÉPURÉES**

Lot de 4 lanternes en papier (H: 26 cm).  
Merci, 9,90 €. [merci-merci.com](http://merci-merci.com)

**ORIENTAL**

Lampion accordéon en coton, traité antifeu. Nature & Découvertes, 14 €. [natureetdecouvertes.com](http://natureetdecouvertes.com)

**FEUILLU**

Coussin en polyester, 40 x 47 cm.  
Tectona, 95 €. [tectona.net](http://tectona.net)

**CONFORTABLE**

Fauteuil et son repose-pied en bois d'eucalyptus.  
Kavehome, 442 €. [kavehome.com](http://kavehome.com)

**NATUREL**

Pouf rond en jacinthe d'eau tressée. Léger, nomade, il fera un parfait siège d'appoint. Monoprix, 35,99 €. [monoprix.fr](http://monoprix.fr)

**GRAPHIQUE**

Parasol carré, mât en pin et toile de coton bicolore bleu marine et beige, 3 m x 3 m. Tectona, 1536 €. [tectona.net](http://tectona.net)



# Retour de flamme

Avec les beaux jours, qui n'a pas envie d'une bonne grillade au barbecue ? Une cuisson qui peut s'avérer savoureuse comme catastrophique. Un livre nous apprend la science du feu et les bons gestes à adopter.

**S**i la cuisine au barbecue est souvent synonyme de bonheur au grand air, avouons que ce n'est pas toujours le mode de cuisson le plus facile à maîtriser. C'est pourquoi, dans leur ouvrage *I Love Barbecue*\*, Kobus Botha et Dorian Nieto nous livrent de précieux conseils. Si les barbecues à gaz sont les plus simples et les plus rapides à utiliser, puisque la cuisson peut commencer en à peine 5 min, les grillades réalisées ont cependant moins de goût que celles qui sont cuites à la braise. Dans cette catégorie, on peut choisir le charbon de bois, qui atteint jusqu'à 700 °C – une température idéale pour saisir rapidement une viande ou des saucisses – mais qui présente l'inconvénient de se consumer assez vite (1 h environ). Au contraire des briquettes, qui offrent une durée de combustion nettement plus longue (jusqu'à 5 h). Leur inconvénient : elles sont fabriquées à base de sciure de bois, le plus souvent compactée avec un agent liant, comme de la colle, et peuvent donc donner un mauvais goût aux aliments si l'on commence la cuisson trop tôt. Mieux vaut attendre 50 min avant de déposer vos produits sur la grille. Mais c'est avec le bois naturel que l'on obtiendra les meilleurs résultats : plus lentes à se consumer, les bûches (qui doivent être bien sèches) exhaleront, selon les essences (chêne, hêtre, sapin, aulne, sarments de vigne...), un subtil parfum boisé qui imprègnera les aliments et donnera ce bon goût de barbecue qu'on aime tant. À condition, là aussi, d'être patient : un feu de bois ne se transforme en bonnes braises qu'au bout de 30 à 45 min, pas avant. Le temps de prendre l'apéro entre amis...

PHILIPPE BOË  
(\*) Éd. Solar, 14,90 €.



Enrobé de beurre de sumac, le homard est ici grillé entier, pendant 4 min côté chair vers les braises puis 10 min côté carapace.

## Polvrons longs à la ricotta

POUR 4 PERSONNES • 6 polvrons rouges longs • 200 g de ricotta • 20 g de parmesan râpé • 1 gousse d'ail • 4 brins de menthe effeuillés • 2 c. à s. d'huile d'olive.

Épépinez puis coupez les poivrons rouges dans le sens de la longueur. Faites-les cuire au barbecue, côté chair, pendant 3 min environ. **Dans un bol**, mélangez la ricotta, le parmesan et l'ail haché au presse-ail. Salez et poivrez puis farcissez les poivrons avec cette préparation. **Déposez** alors les poivrons sur le barbecue, laissez cuire 3 min. **Servez** l'ensemble avec les feuilles de menthe et arrosez d'un trait d'huile d'olive.

## Keftas aux pistaches

POUR 4 PERSONNES • 400 g de viande d'agneau • 4 tiges de persil plat • ½ c. à c. de cumin en poudre • 1 oignon rouge coupé en morceaux • 2 c. à s. de pistaches émondées • 2 c. à s. de chapelure • ½ c. à c. de sel • ¼ c. à c. de poivre • 1 dose de sauce au yaourt. **La sauce au yaourt :** 1 yaourt à la grecque • 1 c. à c. d'huile d'olive • 1 c. à s. de jus de citron • ¼ d'oignon rouge coupé en morceaux • ½ c. à c. de graines de cumin • 4 brins de persil.

**La sauce au yaourt :** dans un robot ou un blender, mixez l'oignon, le cumin et le persil. Ajoutez le yaourt, l'huile et le jus de citron, salez et poivrez à votre goût et mixez de nouveau.

**Les keftas :** dans un robot ou un blender, mixez finement tous les ingrédients, sauf l'agneau. Ajoutez ce dernier, coupé en petits morceaux, à la préparation puis mixez de nouveau jusqu'à obtenir une farce homogène, en n'hésitant pas à varier les herbes : aneth, ciboulette et romarin conviendront tout aussi bien. Roulez alors des boulettes ovales de 50 g chacune, enfilez-les sur des piques à brochette et faites-les dorer 5 min sur un barbecue bien chaud, en les tournant régulièrement. À déguster avec un peu de sauce au yaourt.



## Moules à l'espagnole

POUR 4 PERSONNES • 32 grosses moules espagnoles

- 200 g de piquillos grillés à l'huile • 1 c. à s. d'huile des piquillos • 2 oignons nouveaux • 1 gousse d'ail
- 1 pincée de safran.

**La farce aux piquillos :** dans un saladier, mélangez les oignons nouveaux hachés finement, la gousse d'ail passée au presse-ail, le safran et les piquillos égouttés et hachés avec leur huile. Salez et poivrez. Pour une saveur plus corsée, vous pouvez ajouter quelques pincées de piment d'Espelette.

**La cuisson des moules :** déposez les moules sur le barbecue, laissez-les cuire 3 min sans les retourner, jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent. Retirez la moitié de leur coquille, déposez 1 c. à c. de farce aux piquillos dans chaque coquille avec la moule. Terminez la cuisson 1 à 2 min sur le barbecue. Servez aussitôt.



## Salade de carottes à la crétoise

POUR 4 PERSONNES • 1 botte de carottes • 1 gousse d'ail • Le jus de 1 citron • 2 c. à s. d'huile d'olive • 90 g de feta coupée en cubes • 1 vingtaine d'olives • 4 brins de menthe fraîche.

**Les carottes marinées :** brossez les carottes, ôtez les fanes puis coupez-les en deux dans la longueur. Faites-les cuire 5 min dans une casserole d'eau bouillante salée puis séchez-les. Dans un bol, mélangez l'ail passé au presse-ail, l'huile d'olive et le jus de citron, salez et poivrez. Mettez les carottes dans un plat creux, badigeonnez-les avec la marinade et placez le tout au réfrigérateur pendant 30 min.

**La cuisson des carottes :** faites cuire les carottes 3 min au barbecue en les retournant régulièrement, puis servez-les accompagnées des cubes de feta, des olives, du reste de la marinade et des feuilles de menthe.



Badigeonnée de jus d'orange, de harissa et de cumin, cette daurade à la marocaine cuit pendant 5 min de chaque côté.

## Pamplemousses acidulés

POUR 4 PERSONNES • 2 pamplemousses.

- Le sirop :** 4 c. à s. de sirop d'érable • 2 c. à s. de jus de citron vert • 1 c. à c. de zestes de citron vert bio • Quelques feuilles de menthe fraîche.

**Le sirop :** dans une petite casserole, portez le sirop d'érable à ébullition avec le jus de citron. Versez le sirop dans un plat.

**La cuisson des pamplemousses :** coupez-les en deux, déposez-les, côté chair, dans le sirop. Laissez-les mariner, le temps de préparer le barbecue. Posez ensuite les demi-pamplemousses, côté chair, sur le barbecue brûlant, et faites-les cuire ainsi pendant 3 min. Retournez-les puis servez en les arrosant du reste de sirop et en les parsemant des zestes de citron vert et des feuilles de menthe. Vous pouvez déguster ces pamplemousses en dessert ou les proposer en accompagnement d'un poisson grillé.



Pure  
**Adrénaline**



# MARGO HAYES UNE ROC STAR EST NÉE

La grimpeuse américaine, installée en France entre 2016 et 2017, en a profité pour enchaîner deux voies extrêmement difficiles. À 20 ans, elle possède déjà un style bien à elle.

PHOTOS JAN NOUAK POUR VSD



Visage d'ange, mental d'acier.  
Dans la Ramirole, voie extrême du Verdon,  
voici Margo Hayes, trois jours  
après l'enchaînement de Biographie  
(9a+, dans les Hautes-Alpes),  
l'une des voies les plus difficiles  
à dompter.



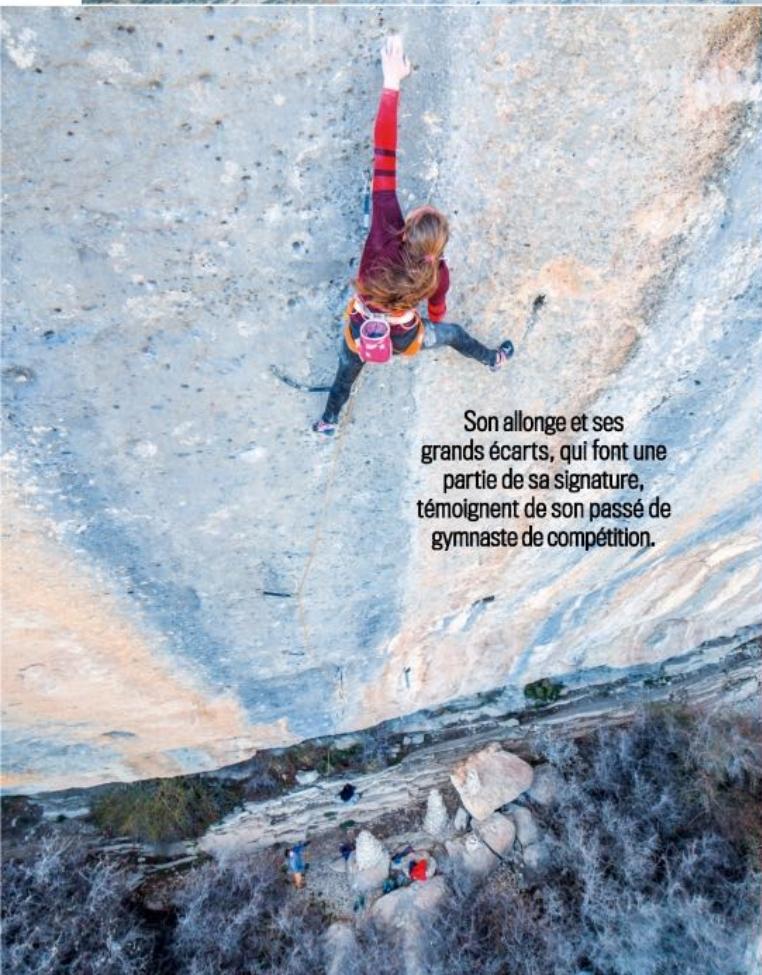
**SA SOUPLESSE,  
QUE L'ON ADMIRE EN FALAISE,  
SE FORGE AUSSI À COUPS  
DE SÉANCES DE MUSCULATION  
EN SALLE**



Margo à l'entraînement,  
dans une salle d'escalade d'Aix-en-  
Provence (à g.). Et une autre  
petite session du soir chez le grimpeur  
et ancien champion du monde  
Arnaud Petit (à dr.), après une bonne  
journée de grimpe à Céüse !



Dans Biographie - 9a+, cotation ultime de la falaise de Céüse -, Margo fait un pied-main, tranquille. La paroi lisse et particulièrement compliquée ne semble pas lui poser de problème à ce moment précis.



Son allonge et ses grands écarts, qui font une partie de sa signature, témoignent de son passé de gymnaste de compétition.



Check dans la voie de Céüse. Tous les crux (mouvements difficiles) ont été réalisés. Margo n'aura pas passé une année en France pour rien.

# **“JE NE VAIS PLUS À L’ÉCOLE, MAIS, SUR LA FALAISE, JE PRENDS DES LEÇONS, JE M’ENRICHIS EN PERMANENCE”**

MARGO HAYES

**S**ouplesse de ballerine, niaque de bûcheronne. Il faut l'avoir vue grimper, y revenir encore et encore quand tous les autres ont depuis longtemps abandonné. Refaire le pas (mouvement), y retourner jusqu'à s'en faire saigner les mains. Que le calcaire garde bien son groupe sanguin, car c'est celui de la future star de la grimpe mondiale que la microprise, invisible aux yeux du bétien, a recueilli. Margo Hayes, 20 ans, visage de poupée, mental d'acier. Un mètre soixante-dix gainé d'une volonté inébranlable. Après avoir signé en février 2017, à 19 ans, la réalisation de la Rambla dans la falaise catalane de Siurana, le premier 9a+ féminin (cotation la plus élevée), la jeune fille de Boulder (Colorado) confirme son statut de star en réalisant la voie Biographie à Céüse (Hautes-Alpes), un deuxième 9a+ emblématique. Devenant la première femme à venir à bout de cette ligne mutante, réussie par seulement quatorze grimpeurs avant elle. Il faut l'avoir vue tomber tout près du sol, persuadée qu'elle pourrait effectuer ce croisé très osé, pour comprendre la confiance que cette jeune femme de 20 ans possède. À nos interrogations éberluées, Margo Hayes répond avec sagesse : « *Mon engagement, ma persévérance sont des dons naturels, je pense ! Mais mes parents n'y sont pas étrangers du tout : ce sont des gens intègres, qui ont une éthique, une façon altruiste d'aborder les choses. Et ils ont toujours attendu la même attitude de moi et de ma sœur.* » Constructive et positive, donc. Ainsi, quand elle vole (chute), elle ne hurle pas de peur ou de dépit comme la plupart des autres grimpeurs. « *Je me sens généralement plus excitée que frustrée car j'ai le sentiment d'avoir eu quelques indices supplémentaires qui me rapprochent de la solution pour faire le pas nécessaire en avant !* » Il faut l'avoir vue, en bas de la paroi, s'intéresser à ceux qui l'entourent, alors que, dans le très haut niveau, l'athlète se mure généralement dans une bulle totalement étanche de concentration, étranger à tout ce qui

n'est pas son but. Mais, une fois dans la voie, la sportive rend perplexes les anatomistes, avec ses grands écarts d'ex-gymnaste. « *J'ai commencé la gym à 6 ans, participé à mes premières compétitions au niveau national deux ans plus tard. Ça m'a aidée côté souplesse, même si les muscles sont différemment sollicités.* »

À 10 ans, elle se passionne pour l'escalade et intègre le team ABC de Boulder, un groupe qui a révélé de nombreux talents. « *J'ai eu la chance de naître à Boulder, dans le Colorado, un QG de grimpeurs ! Mon père, qui grimpait à Yosemite [le berceau historique de l'escalade, NDLR], m'a amenée en falaise et j'ai fait des petites voies en moulinette [assurée par le haut, NDLR]. La grimpe m'apporte tant : des rencontres avec des gens incroyables, la découverte de lieux sublimes. J'apprécie de plus en plus l'équilibre de la nature, sa subtilité. Une harmonie que l'escalade me procure aussi dans mon corps, des pieds à la tête. Grâce à ce sport, j'exprime ma créativité, ma force, le plaisir absolu de la concentration. J'ai arrêté l'école, mais je m'enrichis en permanence, à ma façon.* »

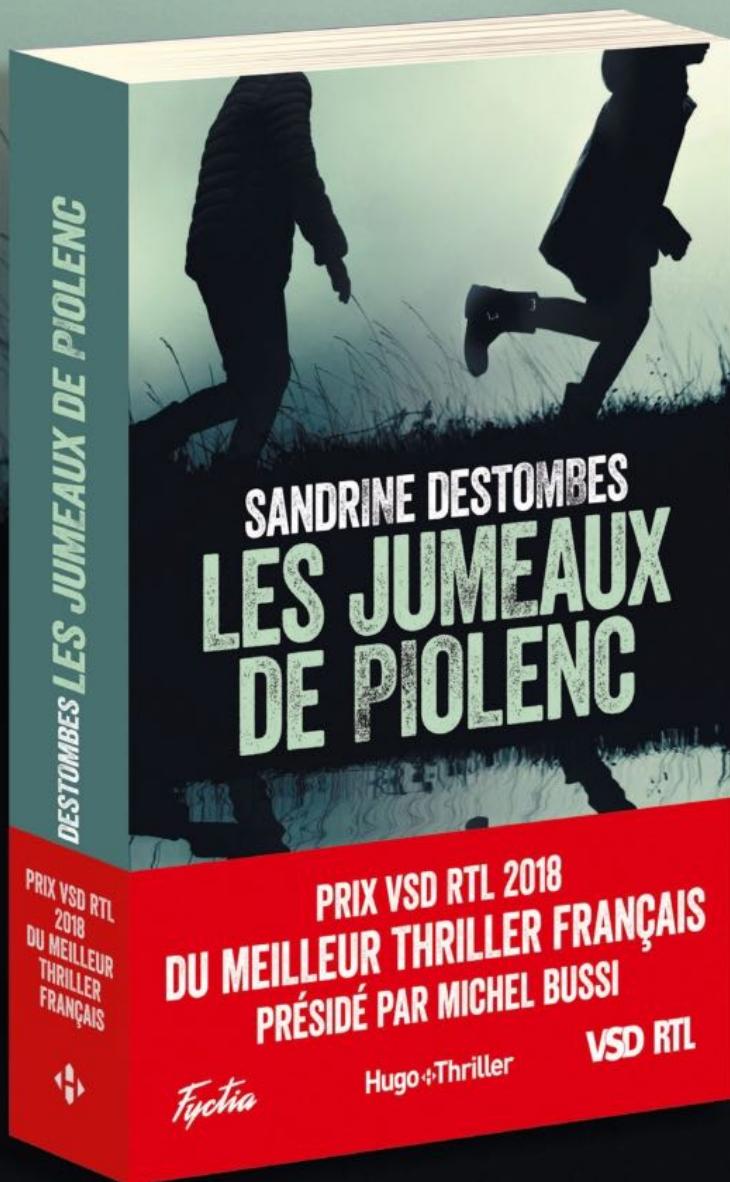
Sur sa voie, Margo Hayes ne se presse pas. Aime le beau geste, se sentir grimper, chérit le temps, trop long aux yeux des grimpeurs impatients de réussir, qu'elle passe à observer les prises de près. Elle adore le minuscule, minéral ou vivant. Décidément pas une jeune adulte comme les autres, loin des réseaux sociaux qu'elle fréquente peu. Il faut enfin l'avoir vue cultiver le même rêve depuis l'enfance : devenir championne olympique. Elle en avait rêvé en gym, l'escalade lui offrira cette possibilité en 2020 à Tokyo. Elle qui « traîne » un peu va devoir apprendre à courir dans les voies pour concourir à l'épreuve du combiné, qui mixe épreuves de vitesse et de difficulté. En attendant, Margo va continuer de promener son sourire d'ange et ses doigts de fée à Oliana, en Espagne. La falaise VIP du moment où l'élite de la grimpe s'efforce de trouver sa voie et d'imposer son style. Miss Hayes, elle, les a trouvés depuis bien longtemps.

**PATRICIA OUDIT**



Petit équilibre révélant ses nombreux talents. Prise sur le fait à Mollans-sur-Ouvèze, dans la Drôme, qui regorge de spots d'escalade.

# LA PSYCHOSE EST PARTOUT. HIER COMME AUJOURD'HUI.



**prix**  
du  
**Thriller**  
**VSD RTL**

« Un vrai page-turner, addictif et haletant, porté par une atmosphère envoûtante et une écriture ciselée. »

**Michel Bussi**

Président du jury  
VSD RTL du meilleur  
thriller étranger

*Fyctia*

Hugo+Thriller  
[www.hugothriller.com](http://www.hugothriller.com)



**VSD RTL**

# POPCulture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



PHOTO : TERESA ISASI

## “SUR LE PLATEAU, PENÉLOPE LAISSE LA VIE S’EXPRIMER, C’EST FASCINANT. ELLE NE REFAIT JAMAIS LA MÊME CHOSE”

**C**inéaste multiprimé dans les festivals et lors des cérémonies du monde entier, Asghar Farhadi est devenu un habitué du Festival de Cannes. Il n'était donc guère étonnant que son *Everybody Knows* se retrouve en compétition pour cette 71<sup>e</sup> édition. Tourné dans un petit village espagnol, le film décrypte, avec la minuitie habituelle du réalisateur iranien, la désagrégation des liens familiaux à la suite de l'enlèvement d'une adolescente. Dans les premiers rôles, l'un des couples les plus glamour du moment: Penélope Cruz et Javier Bardem. Eux aussi ont leur rond de serviette à la table cannoise, comme nous le confie l'acteur.

**VSD.** Un mois après *Escobar*, vous voilà à nouveau avec Penélope Cruz à l'écran...

**Javier Bardem.** C'est une coïncidence. Après ce film, on fait une pause. On ne veut pas devenir une marque de fabrique. Tourner ensemble a des avantages: on ne se dispute pas pour savoir qui va s'occuper des enfants durant l'absence de l'autre. Mais il faut que le projet vaille le coup pour nous deux. Pour *Everybody Knows*, Asghar Farhadi nous a contactés séparément, et il ne nous a jamais demandé de détails personnels pour agrémenter nos personnages. Si ceux-ci avaient été trop proches de nous, nous n'aurions pas accepté. Une expérience aussi extrême que *Eyes Wide Shut*, ce ne serait possible ni pour elle ni pour moi. Jouer un couple en crise et refaire quarante fois les prises avec un cinéaste aussi intense que Kubrick... Bon, après, je ne sais pas quel était l'état des relations entre Nicole Kidman et Tom Cruise...

**C'est le quatrième film dans lequel vous partagez des scènes. Penélope arrive-t-elle encore à vous surprendre ?**

À la maison, nous ne parlons pas de travail car, dans la vie réelle, nous avons des combats plus importants. Du coup, quand j'arrive sur le plateau, je ne sais



*Everybody Knows* est le quatrième film dans lequel Penélope Cruz et Javier Bardem ont des scènes en commun.

pas ce qu'elle va inventer. Elle laisse la vie s'exprimer, c'est fascinant. Et elle ne refait jamais la même chose.

**Vous êtes un habitué de Cannes, mais vous n'aviez jamais fait l'ouverture.**

C'est un risque et une responsabilité. Dans un festival aussi prestigieux, le public attend toujours de découvrir le futur grand classique du cinéma. Vous, les journalistes, vous voyez cinq ou six films par jour, vous écrivez dessus, vous dînez avec un ou deux verres de vin, dormez six heures avant de recommencer dès le lendemain avec une projection à 8 heures et écrire dans la foulée. Mais les films sont-ils conçus pour être vus à 8 heures du matin? Je ne crois pas. Les films ont besoin de



respirer. Cela dit, je suis content d'aller au Festival, j'y ai vécu tellement de choses. Des hauts très hauts... et des bas affreusement bas!

**C'est-à-dire ?**

Je me souviens de la présentation de *No Country For Old Men*, en 2007. Nous n'avions pas eu de récompense, mais l'accueil critique et public avait été extraordinaire. Je me souviens tout aussi bien de la présentation de *The Last Face*, en 2016. Des huées! Nous avions l'impression d'avoir commis le plus mauvais film de l'histoire du festival... Bon, à vrai dire, on n'en était pas loin!

**Vous étiez dans le jury en 2005.**

Je me rappelle d'une soirée où, à la fin d'un dîner sur une plage, Emir Kustu-



Ce n'est pas la première fois qu'Asghar Farhadi tourne hors d'Iran. En 2013, il avait réalisé *Le Passé* en France, avec Tahar Rahim et Bérénice Bejo. Pour ce nouveau film, il a fait traduire un premier script du farsi à l'espagnol. Sur le plateau, il suivait phonétiquement les dialogues des acteurs.

rica, alors président du jury, a commencé à jouer avec son groupe. Je me suis mis aux bongos et Salma Hayek, qui était également membre du jury, chantait. Fatih Akin nous fournissait en bières. C'était une belle nuit. La plus belle, peut-être.

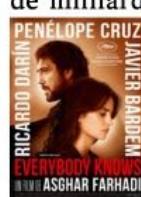
#### **Mieux que le prix d'interprétation reçu en 2010 pour *Biutiful* ?**

Je dois l'avouer, oui. Mais ce prix a été un véritable choc. On m'a prévenu quelques heures avant, mis dans un avion et je me suis retrouvé sur cette scène prestigieuse. Mais au final, c'est un prix donné par un jury de dix personnes. Il faut juste le prendre pour ce que c'est, et en

profiter. Et si ça se trouve, sur les dix, ils n'étaient même pas d'accord !

#### **Votre premier Cannes ?**

C'était en 2003. J'accompagnais Robin Wright et la scénariste Erin Dignam – qui devait réaliser le film – pour obtenir le financement de *The Last Face*. J'ai fait l'expérience de cette situation absurde : discuter d'un film sur une tragédie africaine, à bord d'un bateau de milliardaire à quai, une coupe de champagne à la main. Le cinéma est un business qui a besoin d'attention. Et l'attention, elle est à Cannes.



RECUILLI PAR OLIVIER BOUSQUET

**Confidentiel**

Les nostalgiques se jettent sur le *Dictionnaire amoureux du Festival de Cannes*, recueil délicieux de considérations et d'anecdotes par Gilles Jacob, qui y consacre près de quarante années de sa vie (Plon, 25,50 €).

**Films**

## **LES TEMPS FORTS DU FESTIVAL**

Présenté en ouverture, *Everybody Knows* fera partie d'une compétition de longs-métrages très ouverte, où nombre de cinéastes officieront pour la première fois. Parmi ces bizuts, le nom de Yann Gonzalez fait déjà frémir de plaisir les amateurs de scandale. Avec *Un couteau dans le cœur*, une enquête dans le milieu du porno gay seventies avec **Vanessa Paradis** (ci-contre), il risque de faire parler. Tout comme le retour probable d'**Isabelle Adjani** (ci-dessous) sur la Croisette. La rare comédienne n'apparaîtra pas dans la sélection officielle, mais à la Quinzaine des réalisateurs où elle devrait accompagner le film de Romain Gavras, *Le monde est à toi*. Autre come-back spectaculaire, celui de **Lars von Trier** (en bas).

Le cinéaste autrefois abonné à Cannes avait été déclaré persona non grata après ses propos douteux en conférence de presse en 2011. Présenté hors compétition, *The House That Jack Built* lui permettra de retrouver un tapis rouge qu'il foulera en compagnie de Matt Dillon et Uma Thurman. Et qui dit Uma, dit John Travolta sera également de la partie pour accompagner les 40 ans de *Grease*. Il assurera même une sorte de masterclass, tout comme Gary Oldman ou encore Christopher Nolan, venu célébrer le cinquantième anniversaire de *2001 : l'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick. De quoi faire oublier les défections de Jacques Audiard et de Xavier Dolan avec leurs films respectifs ? Il paraît que les absents ont toujours tort... **O. B.**





COUP  
DE  
PROJO

**"PLAIRE, AIMER  
ET COURIR VITE"**

**CHRONIQUE  
DU SIDA**

Un parfum de 120 battements par minute flotte autour du nouveau film de Christophe Honoré. Mais ce n'est qu'une apparence.



**"PLAIRE, AIMER ET COURIR VITE"**,  
de Christophe Honoré, avec Pierre Deladonchamps, Vincent Lacoste. 2 h 12. Sortie le 10 mai.

**L**a comparaison est inévitable, et ses conséquences seront peut-être injustes. Pile un an après *120 battements par minute*, le Festival de Cannes hisse en compétition une nouvelle histoire d'amour homosexuelle made in France sur fond de sida galopant. Hier, une fresque chorale aux allures de déflagration émotionnelle, irriguée par l'urgence, la colère, l'engagement et le lyrisme. Aujourd'hui, une chronique intimiste dont la légèreté apparente, la délicatesse et la petite musique ambitionnent, avec une bienveillante humilité, de se frayer un chemin jusqu'au cœur du public. Deux approches que tout oppose, dans la forme comme sur le fond, mais deux résultats tout aussi accomplis dans leur mission respective.

Il n'est pas question ici de prendre un film pour taper sur l'autre. Mais on peut en revanche craindre que l'impression de « doublon », tant au niveau de la visibilité planétaire induite par le rayonnement cannois que de la réception critique (on voit déjà la presse internationale reprocher le « manque de renouvellement » du cinéma hexagonal), voire des délibérations lorsque sonnera l'heure du palmarès, ne relève à l'arrivée d'une

maladresse de programmation dommageable au superbe mais fragile *Plaire, aimer et courir vite*. Nous sommes, cette fois, en 1990. Jacques est un écrivain séropositif parisien à la petite quarantaine séduisante, spirituelle et parfois un brin hautaine qui, lors d'une tournée en province, tombe par hasard sous le charme d'Arthur, étudiant de 20 ans prêt à braver la distance, la différence d'âge et la maladie pour vivre avec lui ce que le destin voudra bien leur accorder. À ce scénario de pur mélodrame, Christophe Honoré confère un tempo bondissant, des dialogues où le naturel le dispute à une très gracieuse préciosité littéraire et, surtout, une absence radicale de toute dramatisation superflue. Un ancien amant meurt du sida ? On est étreint juste ce qu'il faut. Un meilleur ami au physique ingrat se résout au sexe tarifé ? On sourit de sa lucidité. Observateur pudique, presque désinvolte, de ses personnages, le réalisateur ne cherche jamais à forcer leur intimité et obtient de ses acteurs des accents sidérants de nuances et de spontanéité mêlées. Jusqu'à une ultime séquence en forme de tendre estocade qui, à sa douce façon, provoque une accélération cardiaque dont on a renoncé à compter les battements.

BERNARD ACHOUR

## LA CURIOSITÉ

### "Gringo"

**Pas de quoi se relever la nuit**, mais, dans le genre méchamment divertissant, voilà un moment qu'on n'avait pas vu un spectacle aussi incorrect et insolent. Soit les mésaventures comico-saignantes d'un brave employé de laboratoire pharmaceutique, chargé



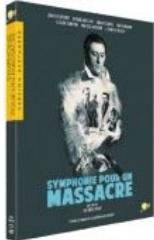
par ses patrons sans scrupules de négocier une cargaison de cannabis thérapeutique auprès d'un cartel mexicain. En prime : un numéro de « bitch » d'anthologie dont nous régale Charlize Theron.

B. A.

De *Nash Edgerton*, avec *David Oyelowo*, *Charlize Theron*, *Joel Edgerton*. 1h50.

## LE BLU-RAY

### "Symphonie pour un massacre"



**Une bande de gangsters de salon** fomente un dernier coup, sans savoir que l'un d'eux n'est pas très partageur. En 1963, le quasi-débutant Jacques Deray signe, sur un scénario de José Giovanni, une petite merveille de film noir, dans laquelle transparaît déjà sa marque de fabrique. En voyou impassible, froid comme la mort, Jean Rochefort fait office de cerise sur le gâteau. Sa partition unique sur cette *Symphonie* méritait largement de figurer dans tous les hommages diffusés lors de sa disparition, en octobre dernier.

O. B.

De *Jacques Deray*. Pathé, 20 €.

### Ne le répétez pas

Deux ans après le formidable *Toni Erdmann*, un autre choc venu d'Allemagne, *La Révolution silencieuse*, où, en 1956, des étudiants de l'Est créent le scandale en saluant la mémoire des Hongrois réprimés par l'armée soviétique.

## 3 CHOSES À SAVOIR SUR...

### "RESTER VIVANT - MÉTHODE"



#### MIMÉTISME

En 1991, Houellebecq publiait un essai sur la folie, l'art et la survie : « *Un signe faible mais clair à ceux qui sont sur le point d'abandonner* », lègue Pop l'a lu et y a reconnu sa propre histoire.



#### HYPNOSE

Dans ce documentaire à la facture splendide, il en psalmodie des extraits que sa voix hypnotique transforme en incantations nihilistes.



#### FUSION

Le grand frisson survient lorsque les deux artistes se rencontrent : six minutes bouleversantes où deux planètes solitaires s'apprivoisent jusqu'à la fusion. B. A.

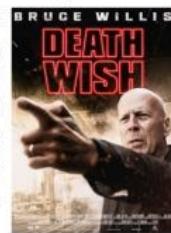
D'A. Hagers, E. Lieshout, R. Van Brummelen. 1h10.



## ★ ACTORS STUDIO ★

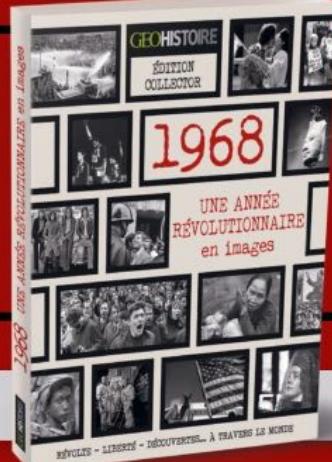
### BRUCE WILLIS "DEATH WISH"

**I**l faut remonter à *Looper*, en 2012, pour se souvenir d'un film regardable dont Bruce Willis est le héros. Depuis, de *G.I. Joe : Conspiration* en *Acts Of Violence*, en passant par les suites ratées de *Sin City* et de *Die Hard*, on ne compte plus les séries B et autres direct-to-video dans lesquels il s'est commis. « *Ce qui me fait rempiler ? L'argent* », lâche-t-il. Combien a-t-il été payé pour être aussi catatonique dans *Death Wish*, remake sous perfusion de l'assez ignoble *Un justicier dans la ville*, où Charles Bronson purgeait New York de sa racaille après le massacre de sa famille ? Mystère. À moins qu'il n'adhère à cette apologie de l'épuration sans sommation. Ce qui serait impardonnable. B. A.



Revivez les événements de cette année pas comme les autres !

Disponible chez  
votre marchand de journaux



*On monte le son*

## ENO SE FAIT COFFRET

Plonnier de la world music et des samples, l'ancien compagnon de route de Bowie compile ses musiques pour installations.



C'est dans une obscurité à peine perturbée par la lumière rose d'un projecteur qu'il passa la globalité du spectacle, enregistrant via deux magnétophones Revox les notes de guitares égrenées par son alter ego, Robert Fripp, pour les recracher dans la foulée, créant un matelas s'effilochant à mesure que s'empilaient les nappes sonores. Drôle de concert que nous offrait là Brian Eno en mai 1975, sur la scène parisienne de L'Olympia. On l'avait découvert trois ans plus tôt, ludion androgyne à collier de chien emperlousé, qui triturait un synthétiseur pour pervertir les chansons de Roxy Music. Cela se passait au Bataclan et on avait bien compris qu'Eno n'était pas un

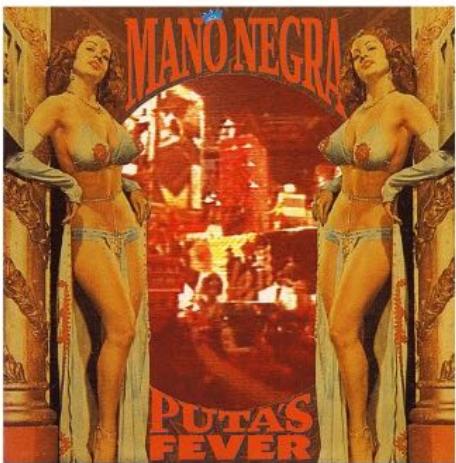
musicien ordinaire – il se proclamerait lui-même «*non musicien*» –, plutôt un savant fou égaré au pays des rock stars. Après ces deux galops d'essai, déjà remarquables, Brian Peter George St. John Le Baptiste de la Salle Eno (ouf!) allait révolutionner la façon d'enregistrer, employant le studio comme instrument à lui seul, érigeant le hasard en règle de vie et innovant sans cesse – c'est un pionnier de l'utilisation du sample et de la world

«*Music For Installations*», de Brian Eno. Mercury, de 54 € (6 CD) à 350 € (9 LP + livre).



music, comme en témoignent ses travaux pour Talking Heads et David Byrne, et bien sûr de l'ambient. Mais c'est surtout pour son rôle primordial sur la trilogie berlinoise de David Bowie («*Low*», «*Heroes*», «*Lodger*») et sur cinq albums majeurs de U2 («*The Joshua Tree*», «*Achtung Baby*», notamment) que le grand public connaît son travail, si ce n'est son patronyme. Un peu plus confidentielles sont les installations qu'il conçoit de musées en galeries d'art contemporain et pour lesquelles, naturellement, il crée tout l'environnement sonore. Un très copieux coffret regroupe pour la première fois ces «musiques pour installations» du décidément inclassable mais parfaitement zen Eno.

FRANÇOIS JULIEN



## POCHETTE-SURPRISE

**"Putas Fever", Mano Negra**

**A** la fin des années 1980, la strip-teuse des années 1950 hante à nouveau l'esprit des amateurs, Bettie Page en tout premier lieu. On craquait pour son insolence ingénue. La Mano Negra manque emprunter un de ses portraits pour illustrer ce « Puta's Fever », mais se ravise : cela aurait été trop explicite. Ils choisissent donc l'image d'une de ses rivales, la sulfureuse Tempest Storm, qui semble nous ouvrir les portes d'un club où toutes les orgies sont de mise. Bingo ! Avec sa moisson de titres puissants (*King Kong Five, Sidi H'bibi, Patchanka*), Manu Chao et ses comparses offrent l'album de tous les plaisirs.

C. E.

Because.

## RELECTURE

**"La Morte amoureuse", Théophile Gautier**

Au crépuscule de son existence, un prêtre confesse à un confrère la double vie qu'il a menée : curé de campagne de jour, amant débauché la nuit. Tout cela parce que pendant son ordination, il a croisé le regard d'une drôle de paroissienne, Clarimonde, qui semble évoluer entre rêve et réalité, entre le monde des morts et celui des vivants. Soixante ans avant Bram Stoker, Théophile Gautier tisse les liens entre vampirisme et sexualité. Toujours troublant.

Folio, 512 p., 8,90 €.

F. J.

**Ne le répétez pas**

Alors que Lenny Kravitz s'apprête à remplir l'AccorHotels Arena, le 16 juin, son nouvel album est prévu pour septembre. Nous l'avons écouté : groovy ! « Raise Vibrations » est relevé de belles épices jamaïcaines.

3 QUESTIONS À...  
GUILLAUME MUSSOPar  
Bernard  
Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

*La Jeune Fille et la nuit*\* est votre premier roman situé dans votre ville d'origine, Antibes. **Guillaume Musso.**

Je souffrais de ne pas pouvoir imaginer un livre en France. Quand je retournais chez moi, les gens me disaient qu'ils attendaient le roman qui se passerait à Antibes. Un jour, j'ai compris que l'histoire que je portais en moi depuis dix ans ne pouvait se déployer que dans les paysages de la Côte d'Azur.

2

Quelle est cette histoire ? Une étudiante disparaît en 1992. Vingt-cinq ans plus tard, à l'occasion d'une réunion d'anciens élèves, tous les souvenirs liés à cette jeune femme remontent à la surface.

3

Que savons-nous vraiment de nos proches ? C'est la question qui est au cœur du livre. Comme l'écrit Gabriel Garcia Marquez : tout homme a trois vies, une vie publique, une vie privée et une vie secrète. C'est cette dernière qui m'intéresse ! (\*) Calmann-Lévy, 440 p., 21,90 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

**"Personne d'autre", F. Hardy**

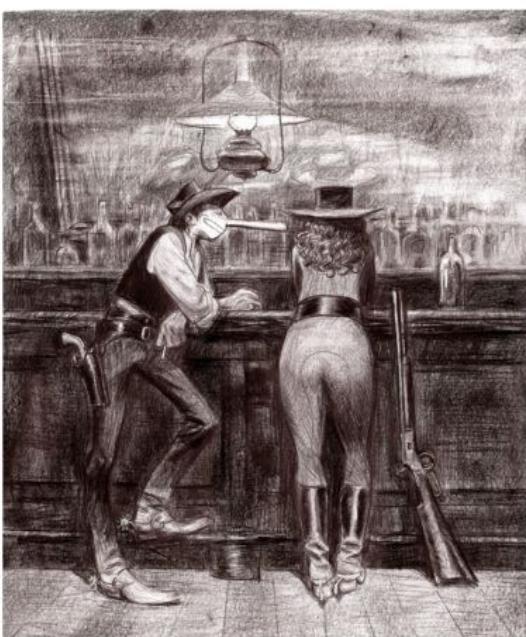
**A** près six années de silence discographique, Françoise Hardy nous livre un divin album. Ni la lassitude souvent exprimée ni le cancer n'auront eu raison d'elle. Le déclencheur vint du groupe finlandais Poets Of The Fall qu'elle voulait absolument reprendre, puis des compositions de Yael Naim et de La Grande Sophie et, enfin, d'un hommage à Michel Berger, *Seras-tu là ?*. Le grand sommeil est évoqué presque à chaque morceau, sans larmes excessives, avec même parfois un peu de gaieté. C. E. Parlophone/Warner Music France.



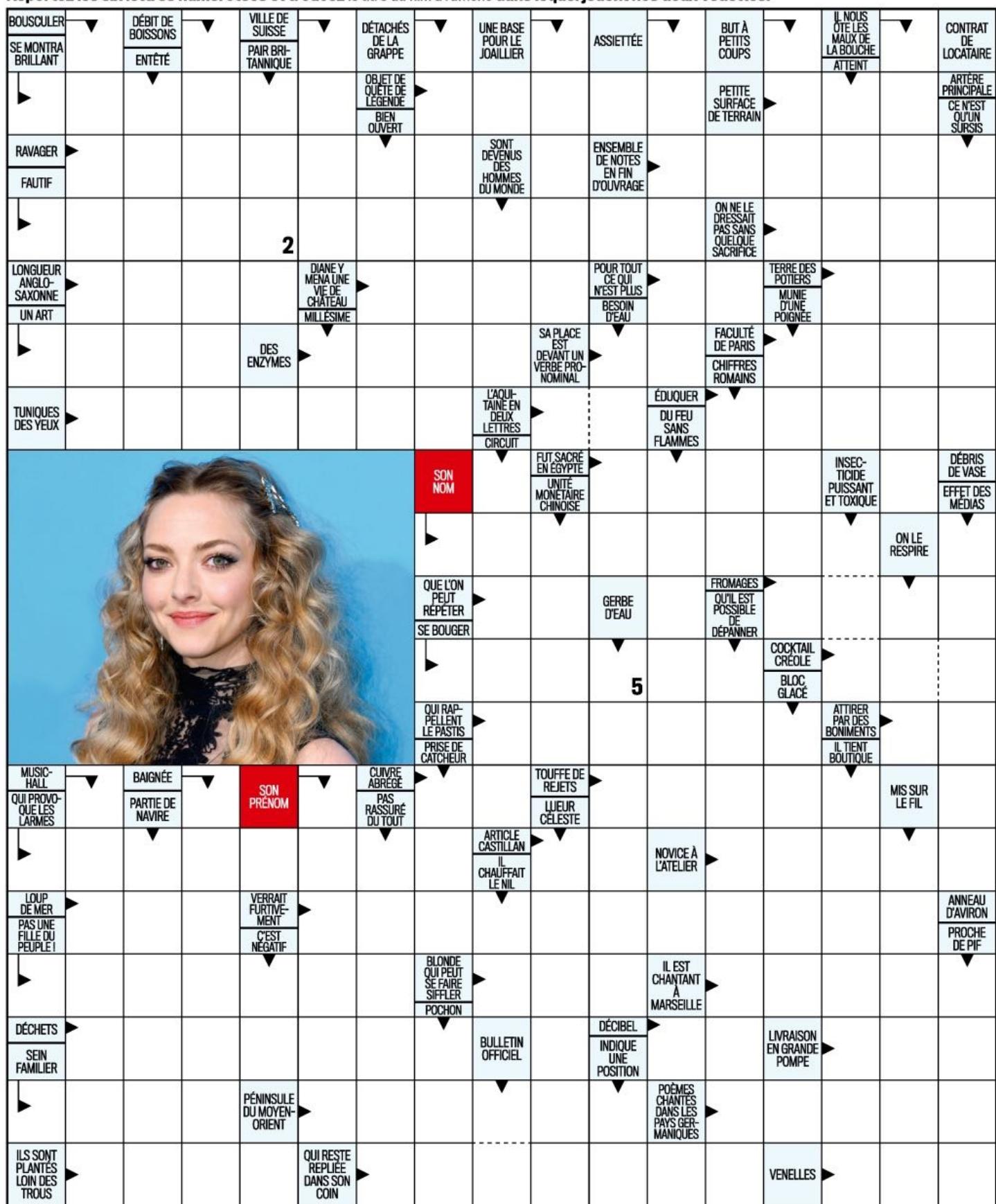
## L'EXPOSITION

**Christophe Blain**

Chez Blain, les mecs n'ont pas souvent le beau rôle. Comme Gus, son cow-boy davantage préoccupé par la bagatelle que par les attaques de banque, ils sont la plupart du temps affublés d'un appendice nasal trahissant leur obsession : ils ont littéralement une bite à la place du cerveau. C'est bien Gus, ses potes pas toujours fréquentables, ses diablesseuses de femmes et son Far West de rêve qu'on retrouve sur les cimaises d'une galerie parisienne. Attention : il n'y a que là que vous pourrez dégotter l'intégrale de la saga, numérotée et signée. F. J. *Jusqu'au 9 juin, galerie Barbier & Mathon, Paris 9<sup>e</sup>. barbiermathon.com*



Reportez les six lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel jouent nos deux vedettes.

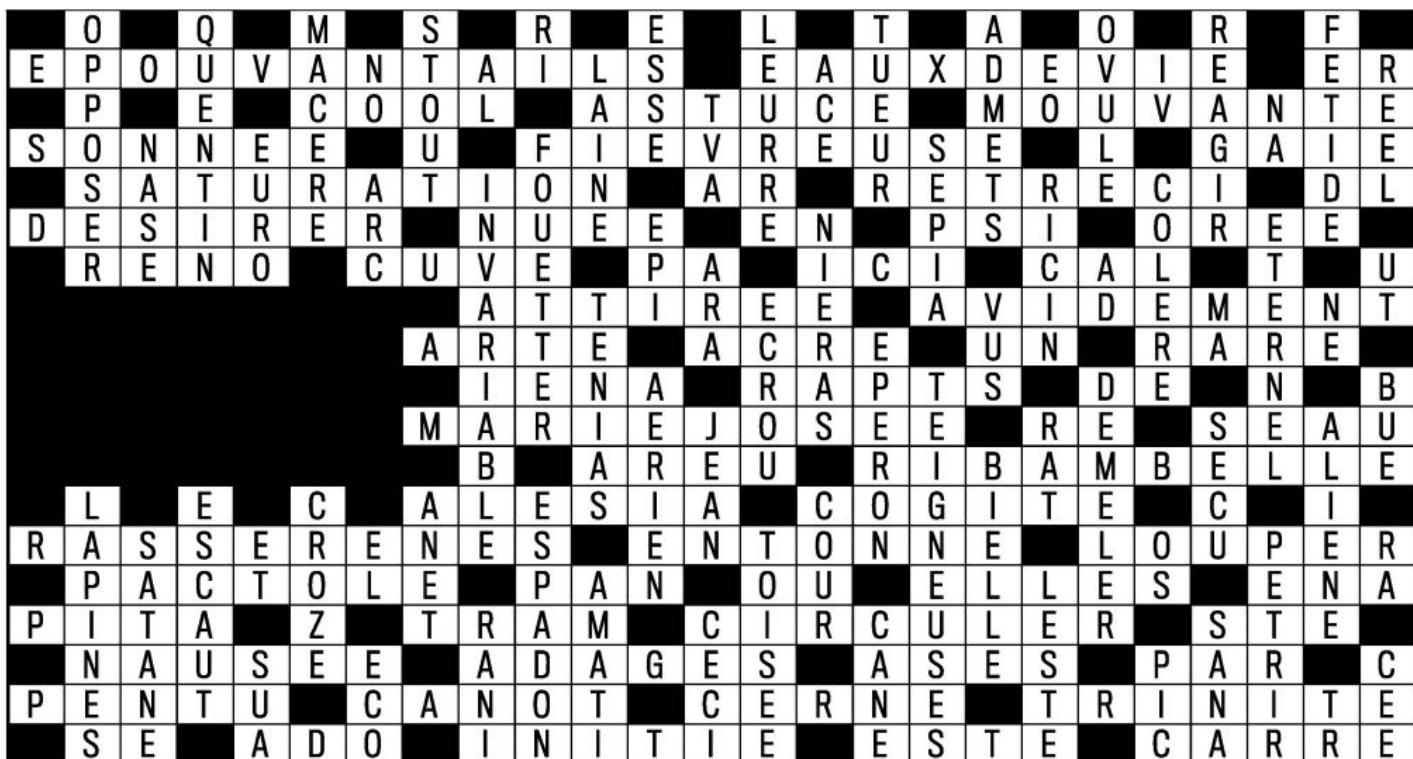


1 2 3 4 5 6



# Solution des jeux du numéro précédent

## MOTS FLÉCHÉS



Le nom est : **Axelle Laffont.**



Magazine hebdomadaire  
édité par VSD Snc,  
13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennevilliers Cedex 17  
Tél. : 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.  
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre  
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro  
de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01),  
Christophe Gautier (rééditeur en chef délégué, 62 60),  
Patrik Talhouarn (rééditeur en chef adjoint, 50 72)  
**Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40)  
**Directeur photo** Marc Simon (50 94)  
**Assistante de rédaction** Elisabeth Romaniello (48 52)

**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47).  
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett (reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),  
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** Françoise Julian (chef de service, 50 04),  
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Nocq (chef de service,  
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),  
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

**Web** Luca Andreolli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).  
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),  
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).  
**Photoreporter** Pascal Vila (50 84).

**Assistante** Véronique Lécuyer (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique  
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),  
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),  
Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona  
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel  
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),  
Teresa Monfourny (59 73).  
**Révision** Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).  
Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique, 57 31).

**Fabrication** James Barbet (51 02),  
Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

**DIFFUSION**

**Directeur Marketing Client** : Laurent Grolée (6025).

**Directrice de la fabrication et de la vente au numéro** :

Sylvaine Cortada (54 65).

**Directeur des ventes** Bruno Recurt (56 76).

### PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,  
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 45 et adresse  
mail (exemple : dgoso@prismamedia.com)  
**Directeur exécutif** : Philipp Schmidt (51 88)  
**Directrice exécutive adjointe** : Anouk Kool (49 49)  
**Directeur délégué** : Thierry Flamand (64 26)  
**Directrice de la publicité** : Delphine Boudes-Gossé (64 52)  
**Équipe commerciale** : Farouk Mellouli (45 59),  
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)  
**Trading manager** : Edith Pottier (65 09)  
**Responsable exécution** : Typhaine Dumond (64 72)  
**Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room** :  
Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)  
**Directeur des régions et international** : Thierry Dauré (64 49)

### MARKETING

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco  
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

### DIFFUSION

Préimprimé : 100% recyclé



**Chef de marque** : Alice Leclercq (45 61)

**VSD sur Internet** [www.vsd.fr](http://www.vsd.fr)

**Boutique Internet** [www.prismashopvsd.fr](http://www.prismashopvsd.fr)  
VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.  
Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Pascale Socquet.

**Directrice de la publication** Pascale Socquet.

**Abonnements et ventes des anciens numéros** : [prismashopvsd.fr](http://prismashopvsd.fr) Tél. Service abonnement :

**0 808 809 063**

Service gratuit  
+ pour appel

Tél. étranger : +33 70992952 (depuis l'étranger/DOM TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

**Photogravure** Made For Com, **Brochage** Fast Brochage

**Imprimé** par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0%.

Européisation : Prot 0,005 Kg/T de papier

M1213988 ISSN L278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Créditation : sept 1977. Dépot légal : mai 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENT D'HONNEUR GENEVIÈVE SIEGEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

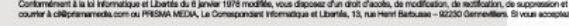


+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous  
directement sur le site  
[www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



2 Cliquez sur "Je profite de  
mon offre magazine"



Abonnez-vous dès maintenant et  
profitez d'une offre exceptionnelle !



1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

**1€30**  
par semaine  
Soit un prélèvement mensuel  
de 5,00€ au lieu de 11,70€\*\*  
• Je recevrai l'autorisation de prélèvement  
automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

**39€**  
au lieu de 81€\*\*  
Soit + de 50% de réduction  
• Je joins mon règlement  
par chèque à l'ordre de VSD.  
**7 mois - 30 numéros**

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme  M.

(civilité obligatoire)

Nom\* : .....

Prénom\* : .....

Adresse\* : .....

Code Postal\* : .....

Ville\* : .....

Tél. : .....

NOUVEAU MENSUEL

VU À LA TV

serengo devient

# Femme Actuelle Senior

N°2 JUIN 2018

25 PAGES  
Bien-être Santé

**NOUVEAU**

**FINI LE MAL DE VENTRE!**  
**20 REMÈDES NATURELS**

**MANGER SAIN**  
Aliments transformés:  
attention danger!

**POSITIVER**  
**C'EST BON POUR LA SANTÉ**

- Sommeil, immunité...  
l'optimisme, ça soigne
- 7 activités qui dopent  
le moral, c'est prouvé!

C'EST FACILE  
J'imprime moi-même  
mes photos

**NOTRE ÉPOQUE**  
Ils se mobilisent  
pour sauver leurs  
villages

**ENVIE DE...**

- \* Balade à Annecy
- \* Meringues belles à croquer
- \* Adopter une poule, un lama...

**DROIT-ARGENT**  
**SUCCESSION**  
La bonne idée:  
transmettre directement  
à ses petits-enfants



Femme Actuelle  
**Senior**

LE MAGAZINE QUI FAIT PÉTILLER  
LA VIE DES SENIORS



## *Le Triomphe des ténèbres*

Dans l'immédiat avant-guerre, et du Tibet à l'Espagne, Himmler envoie des SS à la recherche de reliques aux étranges pouvoirs. Extrait.

# Giacometti, Ravenne et l'occultisme nazi

**B**erlin, 9 novembre 1938. Le poêle à charbon diffusait une épaisse chaleur dans la semi-pénombre. Debout devant les hautes fenêtres aux encadrements de bois lustré, le professeur Otto Neumann contemplait la ville illuminée. Sa ville. Il l'aimait passionnément et pourtant c'était la dernière soirée qu'il y passerait.

Sa dernière nuit en Allemagne.

Le libraire n'arrivait toujours pas à réaliser : lui qui n'avait jamais quitté Berlin, demain, à la même heure il serait à Paris, puis le jour suivant à Londres. Il n'avait jamais pris l'avion de sa vie, mais sa femme s'était

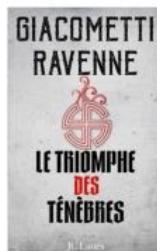
**“Depuis quelques mois, les brutes en chemise brune s’amusaien à jouer les agents de circulation dans la ville.”**

Elle s'était envolée la semaine précédente avec un visa de tourisme pour ne pas éveiller les soupçons. Et maintenant, c'était à son tour de prendre le chemin de l'aéroport de Tempelhof. Il jeta un regard agacé à la pendule accrochée au mur, il était presque dix heures trente et son ami n'arrivait toujours pas. Pourtant l'ambassade anglaise n'était qu'à un quart d'heure en voiture. À moins qu'il ne soit tombé sur un poste de contrôle sauvage d'une brigade de SA. Depuis quelques mois, les brutes en chemise brune s'amusaien à jouer les agents de circulation dans la ville. Un prétexte idéal pour tabasser les juifs et voler leurs voitures.

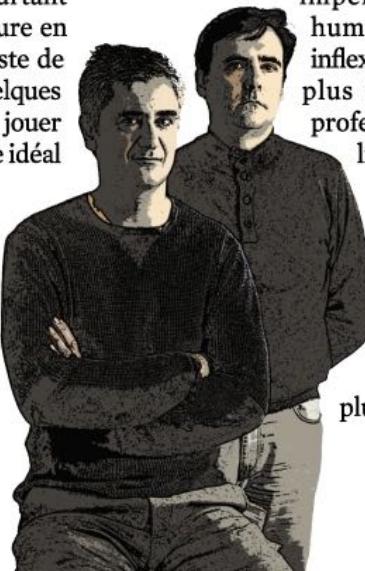
– Monsieur Neumann, je peux y aller ? Les cartons sont rangés, j'ai rendez-vous avec ma Greta.

La voix fluette de son apprenti montait du rez-de-chaussée par l'escalier en colimaçon.

– Oui, Albert, laisse la porte ouverte en partant, j'attends quelqu'un, répondit le libraire. À la semaine prochaine.



Après douze volumes triomphaux, la paire Giacometti-Ravenne offre des vacances à son fils franc-maçon Marcos, le temps d'une trilogie axée sur la fascination réelle du III<sup>e</sup> Reich pour l'ésotérisme. *JCLattès, 472 p., 22€.*



Le grelot de la porte d'entrée de la librairie tinta. Il n'avait pas eu le courage de le saluer. Il resta prostré quelques minutes, songeur, il ne reverrait jamais plus le garçon. Officiellement, il fermait la librairie pour une semaine de vacances en France, mais il ne se faisait aucune illusion, quand les autorités s'apercevraient de sa fuite, la boutique serait mise sous séquestre par le bureau de l'aryanisation du commerce.

Depuis l'arrivée des nazis au pouvoir, il était devenu un Mischling, un métis mi-juif mi-aryen, un ex-professeur chassé de l'université, reconverti en libraire. Pour les doctes concepteurs des lois raciales en vigueur, cela équivalait à un mélange entre un *sous-homme* et un *surhomme*. Une véritable « pollution » raciale.

Cinq ans auparavant, à Heidelberg, le recteur de la faculté, mathématicien, nazi enthousiaste et vice-président de l'association des sciences du Reich, avait argué de cette loi pour formuler le renvoi d'Otto de la chaire d'histoire comparée. Neumann avait tenté de faire appel à sa raison en expliquant que, le « sous » et le « sur »

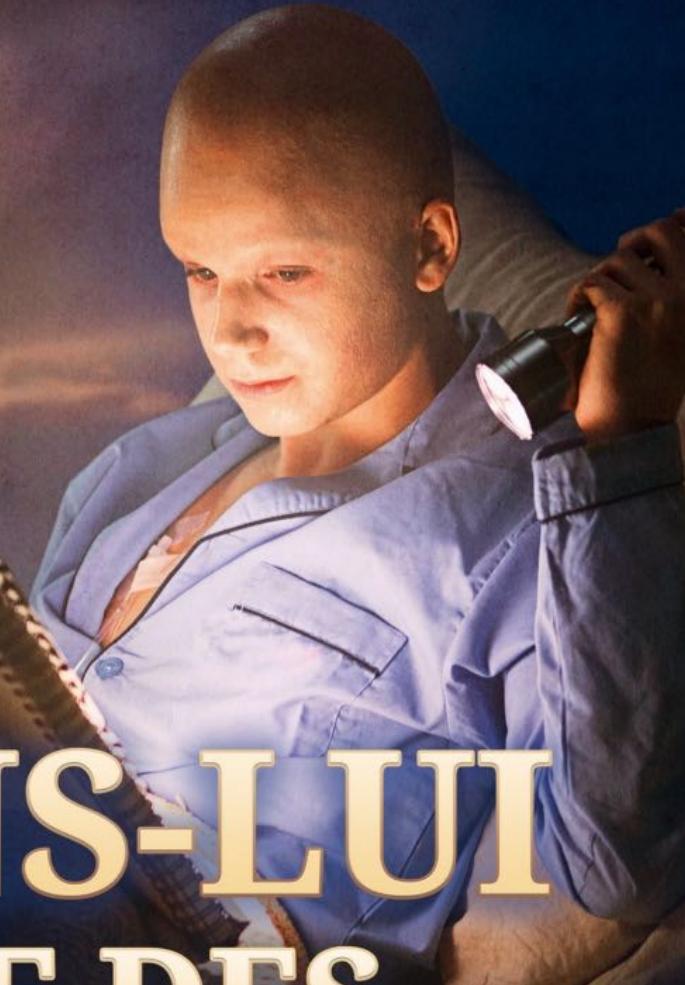
s'annulant algébriquement, il devait juste être considéré comme un homme. Et cela lui allait très bien. Hélas, son interlocuteur, imperméable à son humour, était resté inflexible et, trois mois plus tard, l'éminent

professeur Neumann avait dû se reconvertir en libraire spécialiste des livres anciens, sa passion. Il se leva de son fauteuil et ferma un petit carton rempli de livres précieux.

*Mes chers livres...*

Il ne pouvait pas tous les emporter. Seuls trois cartons remplis des ouvrages les plus estimables, ses trésors, allaient être discrètement expédiés en Suisse chez un confrère. Le reste, plus d'un millier de titres, serait abandonné. (...)

**“Depuis l'arrivée des nazis au pouvoir, il était devenu un Mischling, un métis mi-juif mi-aryen [...] un mélange entre un *sous-homme* et un *surhomme*.”**



# OFFRONS-LUI PLUS QUE DES RÊVES

**DONS DE SANG, DE PLAQUETTES ET DE MOELLE OSSEUSE**

**SOUTENEZ LA RECHERCHE MÉDICALE**

Découvrez le film sur [www.laurettefugain.org](http://www.laurettefugain.org)

## FIERS D'ÊTRE FABRIQUÉS EN FRANCE

XMAX 125 MT-125

MT-125-coloris disponibles :  
Night Fluo, Tech Black, Yamaha BlueXMAX 125- coloris disponibles :  
Radical Red, Sonic Grey, Phantom Blue, Blazing Grey
**XMAX 125 OU MT-125**  
**97€/MOIS<sup>(1)</sup>**  
**1<sup>ER</sup> LOYER DE 0€**


Modèle	Prix TTC <sup>(2)</sup>	1 <sup>er</sup> loyer TTC hors assurance facultative	Dépôt de garantie	35 loyers TTC hors assurance facultative	Coût total des Loyers	Option d'achat finale	Montant total TTC dû par le locataire en cas d'option d'achat
XMAX 125 ou MT-125	4999 €	0 €	0 €	96,73 €	3385,55 €	2499,50 €	5885,05 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Exemple de financement (hors assurance facultative) : Pour un achat d'un XMax 125 '18 ou MT-125 '18 au prix de 4999 €TTC ou en location avec option d'achat (LOA) pendant 36 mois : dépôt de garantie : 0 €, 1<sup>er</sup> loyer à la livraison hors assurance facultative : 0 €TTC suivie de 35 loyers de 96,73 €TTC hors assurance facultative. Coût total des loyers : 3385,55 € hors assurance facultative. Option d'achat finale : 2499,50 €. Montant total dû par le locataire en cas d'option d'achat : 5885,05 €TTC. Durée effective de la LOA : 36 mois. Vous disposez d'un droit de rétractation. Le coût de l'assurance facultative hors surprises éventuelles et hors garantie perte d'emploi s'élève à 8,50 € par mois en sus du loyer mensuel indiqué plus haut et inclus dans l'échéance de remboursement. Le coût total de l'assurance sur toute la durée de la location avec option d'achat s'élève à 306 €. Contrat d'assurance facultative « Mon Assurance de personnes » n°5035 (Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale de travail, Perte d'Emploi) souscrit par FINANCO auprès des sociétés SURAVENIR et SURAVENIR ASSURANCES, entreprises régies par le Code des assurances. Montant minimum de la LOA : 1600 €. Offre valable du 01/03/2018 au 30/06/2018. Sous réserve d'acceptation par FINANCO - SA à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 58.000.000 € - RCS de BREST B 338 138 795 - Siège social : 335, Rue Antoine de Saint-Exupéry, 29490 GUIPAVAS. Société de courtage d'assurances, immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 019 193 (vérifiable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Cette publicité est conçue par Yamaha Motor Europe NV, succursale France, établissement de la société Yamaha Motor Europe NV, société par actions au capital de 347 787 000 €, 5 avenue du Fief, ZA les Béthunes - 95310 Saint Ouen l'Aumône - inscrite au RCS de Pontoise sous le numéro 808 002 158 qui n'est pas intermédiaire en opérations de banque et service de paiement. Cette publicité est diffusée par votre concessionnaire YAMAHA, en sa qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de FINANCO. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Cet intermédiaire de crédit peut également être soumis au statut d'Intermédiaire en Opérations de Banque et Service de Paiement (IOBSP) dans ce cas son numéro d'immatriculation à l'ORIAS (consultable sur [www.orias.fr](http://www.orias.fr)) est affiché à l'accueil.

Les XMAX 125 et MT-125 sont fabriqués en France dans l'usine MBK Industrie du groupe Yamaha, à partir d'une base châssis et moteur fournis par le groupe Yamaha.

(2) Tarif public conseillé au 01/01/2018. Document et photos non contractuels.